3e Année. Nº 12 Avril-Mai-Juin 1896

# JOURNAL DU MAGNÉTISME

## Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

**Organe de la *Société magnétique de France, paraissant tous les deux mois***

Directeur : H. DURVILLE



ABONNEMENT : 6 francs par an, pour toute l'Union Postale

**Prix du numéro : 75 centimes**

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris, et dans tous les bureaux de poste

A titre de **Prime**, l'abonnement est remboursé à ceux qui s'abonnent au bureau du Journal :

*Avec les aimants vitalisés du professeur* H. Durville; — *Avec les anciens numéros du journal; — Avec les brochures de propagande et les ouvrages du catalogue de librairie marqués d'un* — *En annonces dans le journal,* jusqu'à concurrence de 10 fr

**Les primes sont remises gratis dans nos bureaux ; elles sont expédiées partout, moyennant 1 fr. 50 pour port et emballage.**

Tirage mensuel : 15.000 Exemplaires

Le service du Journal est fait : *au Président de la République, aux Ministres, aux Sénateurs, aux Députés ; au Préfet de police, à la Magistrature debout, à la Magistrature assise : à la presse politique, scientifique, médicale et littéraire de la France et de l'étranger* etc.



## SOMMAIRE DU NUMÉRO 12





## SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1er siège M. **Conard**. — 2. M. **Durin**. — 3e M. **Bouvery**. — 4. M. **Burg**. — 5. M. **Thomas** — 6e M. **Ph. Renaud**. — 7e M. **G Démarest**. — 8e M. **Halley**. — 9. M. **Daniaud**. — 10. M. **Suzaine**. — 11e M **Jamet**. — 12. M. **Courlet** — 13e M. **Helt**. — 14. M. **Desvignes**. — 15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16e M. **Lacroix**. — 17e M. **L. Duchemin**, homme de lettres — 18e M. **H. Durville**. — 19e M. **Marzin**. — 20. M. **Hénot**. — 21e M. **Froment**. — 22e M. **Grinevald**. — 23e M. **Guyonnet du Pérat**. — 24e M. **Jacquillat**. — 25e M. Le docteur **Bénard**. — 26 M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27e M. **Létrange**. — 28e M. **J. Lévy**. — 29e M. — 30. M. **Demé**. — 31e M. **Reveilhac** — 32e **Noguès**, ingénieur civil des mines. — 33e M. **Beaudelot**. — 34e M. **Peunel**. — 35e M. M. **Bouleau**. — 36e M. **Loche**. — 37e M. — 38e M. **Bossong**. — 39e M. **Maitrejean**. — 40. M. **Vivant**.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **D. Bats**, à Saint-Jaguin (Landes). — **A. Bernard**, à Saint-Quentin. - M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. le docteur **Bonnejoy**, à Chars-en-Vexin. — M. **Bernard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à Saint-Etienne. — M. **J. Chossat**, à Rimont, Ariège. — M. **Corrot** (*Etymas*) à Saint-Dizier. — M. le docteur **Cornilleau**, au Mans. — M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — M. **Dac**, à Toulon, Var. — M. **Dillies**, à Roubaix. — M. **Jacquet de May**, pharmacien, à Rennes. — M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Ducos**, propriétaire, à Sion (Gers). — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). — Mme **Fevrier**, à Angers. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet - Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**, à Agen. - M. **Lageais**, instituteur à Limoges. — M. **Lagüe**, à St-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes) — M. **H. de Martin**, à Narbonne. — M. **Martrès**, négociant à Montauban. — M. **Métais**, huissier à Loudun. — M. **H. Pelletier**, à Madon (Loir-et-Cher). — M. **Quiste**, au Mans. — — M. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes) — **Revel**, à Lyon. — M. le docteur **Ripeault**, à Dijon. — M. **Roy-du-Wal**, journaliste, à Banyuls-sur-Mer — M. **Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Tellier-Hudan**, à Boulogne-sur-Mer. — M. **Ad. Villebien** à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Aufossi**, à Gênes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. **Jésus Ceballos**, à Mexico. — M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine. — M. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. — M. le docteur **Letoquart**, à New-York. — M. Leopoldo A. **Ojeda**, à Mexico. — Mme **Parent-Sior**, à Herstal, Belgique. — M. **A.-J. Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. — M. **M.-N. Rovira**, à Barcelone. — M. **Soulhassaye**, à la Trinité, Martinique. — M. **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par M. le docteur **C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par M. **Monclin**, secrétaire-trésorier. — La **Société magnétique de Genève.**

## COMITÉ DE DIRECTION POUR 1896

| | |
|---|---|
| MM. **X.** . . . . . . . . . | Président d'honneur. |
| le docteur **Flasschœn**. . | Vice-président d'honneur. |
| **Desjardin de Régla**. . | — |
| le dr **Encausse (Papus)** | Président. |
| **Ph. Renaud**. . . . . . | Vice-Président. |
| **G. Démarest** . . . . . | — |
| **H. Durville**. . . . . . | Secrétaire général. |
| **Jamet**. . . . . . . . . | Secrétaire |

### CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

**Prix du Magnétoscope . . . . . . . 300 fr.**

**A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.**

# Les grands Magnétiseurs

IV

Né à Caen en 1809, d'une famille pauvre, CAHAGNET (Louis-Alphonse), fut successivement tourneur, ébéniste, commis en nouveautés, photographe. Tout en travaillant pour subvenir aux besoins de la vie matérielle, il se mit avec passion à l'étude et à la pratique du magnétisme, et ses succès lui valurent promptement une certaine popularité.

D'une constitution faible et délicate, Cahagnet ne fut pas un magnétiseur dans l'acception propre du mot; mais il obtint néanmoins des guérisons inespérées. Il pratiquait généralement avec des somnambules lucides; et il eut la bonne fortune d'en rencontrer une, qu'il épousa, *Adèle*, d'une clairvoyance remarquable. Au point de vue purement magnétique, il appartenait à l'école spiritualiste, dont l'origine remonte au chevalier de Barbarin et à la *Société exégétique de Stockholm*. Ses allures mystiques, le ton dogmatique de ses discours, une alliance de procédés magnétiques avec la croyance, la foi, la prière ; quelques cas d'extase et de visions prophétiques l'ont fait admirer de tous les spirites.



CAHAGNET

A défaut d'instruction, Cahagnet avait du bon sens et de l'intuition. Quelques-uns de ses ouvrages sont diffus et assez difficiles à lire ; mais à côté de cela, plusieurs excellents en tous points, ont été réédités plusieurs fois, et même traduits à l'étranger.

En 1848, il fonda une Société qui prit, en 1850, le titre de *Société des magnétiseurs spiritualistes*, et en 1853, celui de *Société des étudiants Swédenborgiens*, qu'il présida jusqu'à sa mort.

En 1856, le *Jury magnétique* lui décerna la médaille de bronze qui lui avait été refusée plusieurs fois à cause de la divergence de ses doctrines.

Malgré le peu de solidité de ses théories magnétiques, il est incontestable que Cahagnet fut un grand penseur et surtout un infatigable vulgarisateur. Il mourut à Argenteuil, le 10 avril 1885.

Ses principaux ouvrages sont :

*Arcanes de la vie future dévoilés* 1849-1854, 3 vol. ;

*Sanctuaire du spiritualisme*, 1850 ;

*Traitement des maladies*, 1851 ;

*Lumière des morts*, 1851 ;

*Encyclopédie magnétique spiritualiste*, 7 vol., 1854 à 1862 ;

*Abrégé des merveilles du ciel et de l'enfer*, 1855 ;

*Magie magnétique*, 1856, 1858, 1895 ;

*Révélations d'outre-tombe*, 1856 ;

*Méditations d'un penseur*, 1861, 2 vol. ;

*Thérapeutique magnétique*, 1883 ;

Il publia en outre une traduction française des *Lettres odiques* du chevalier de Reichenbach, 1853 ; un journal, le *Magnétiseur spiritualiste*, 2 vol., 1849-1851, et de nombreuses brochures sur divers sujets de philosophie.



## AUX ABONNÉS

**En raison du temps que lui prennent l'élaboration de ses ouvrages et les malades qui réclament ses soins, il est absolument impossible à notre directeur de publier le *Journal* régulièrement tous les mois.**

**En conséquence le *Journal du Magnétisme* paraitra tous les deux mois à partir de juin, et le prix d'abonnement est remis à 6 fr par an. Ceux qui se sont abonnés depuis le mois de janvier à raison de 10 fr. recevront le journal pendant deux ans.**

## SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

*Séance du 11 Avril 1896.*

(Extrait du Registre des procès-verbaux).

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Durin.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

**Communications diverses.**

M. le docteur de Narkiewicz Iodko, et M. Durin remettent leur photographie pour l'album de la société.

Le secrétaire général communique le certificat de deux guérisons obtenues par M. Demé à l'aide du massage.

**Expériences.**

M. Durville répète les expériences que M. le docteur Iodko a présentées le mois dernier à la société, en ce qui concerne la transmission des ondes sonores dans le recepteur d'un téléphone, l'illumination des tubes de Geissler et de Crookes. Comme ces expériences ont été décrites dans le procès-verbal de la dernière séance, il est inutile de les décrire à nouveau. Il fait ensuite quelques expériences sur les spectateurs pour faire comprendre la valeur thérapeutique du procédé appliqué au massage et au massage magnétique.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

*Séance du 9 Mai 1896.*

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Durin.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la la dernière séance qui est adopté.

**Admissions.**

M. Jollivet Castelot, publiciste à Douai, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

**Communications diverses.**

Le secrétaire général lit le compte-rendu de la guérison d'une hémi-chorée opérée par M. Génin à l'aide du magnétisme. Ce compte-rendu est reproduit plus loin dans la *Revue de thérapeutique*.

**Expériences.**

M. Durville fait une série d'expériences sur les spectateurs pour montrer que le magnétisme fait sentir son action d'une façon très appréciable sur un grand nombre de personnes ; puis il démontre avec Mme Vix les principaux phénomènes que l'on observe dans l'état cataleptique.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

*Séance du 13 juin.*

La séance est ouverte à 9 heures sous la présisence de M. Durin.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

**Modifications aux statuts de l'Ecole.**

Sur avis conforme du plus grand nombre de professeurs, M. Durville propose de modifier ainsi qu'il suit l'article 16 :

*Les examens ont lieu publiquement devant un jury composé des professeurs de l'Ecole* ; et d'ajouter ce qui suit au § 1 de l'article 18 : *Toutefois, une session d'examen ayant lieu à la fin des cours théoriques et pratiques, les élèves inscrits au commencement des cours pourront y prendre part.*

Cette modification mise aux voix est adoptée.

**Expériences.**

M. Durville procède à plusieurs séries d'expériences.

La séance est levée à 11 h. 1/2.

*Le secrétaire-général*
H. Durville.

## Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

Fondée en 1893

(*Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895*)

Ecole de Paris

Les cours seront terminés dans quelques jours. Le nombre toujours grandissant des élèves et surtout l'assiduité de ceux-ci nous montre que la fondation de l'Ecole répond à un besoin plus grand même que nous le pensions d'abord, car le massage et le magnétisme prennent de jour en jour une place plus grande dans la thérapeutique et les médecins ont besoin d'auxiliaires instruits, de praticiens exercés et connaissant parfaitement tous les secrets de leur art. Il en est de même pour les malades qui s'adressent directement au masseur ou au magnétiseur, ou mieux encore à celui qui sait combiner ensemble les procédés des deux méthodes.

**Session d'examen.**

Les cours théoriques et pratiques de l'année scolaire 1895-96 se terminant le 29 juin, une session d'examen aura lieu le 30, pour les élèves inscrits à la date d'octobre 1895.

Ceux qui remplissent cette condition et qui postulent pour l'obtention du *Diplôme de Magnétiseur-Masseur praticien* sont invités à prendre leur inscription à l'examen. Conformément au § 4 de l'article 22 du Règlement statutaire de l'Ecole, le droit d'inscription est de 20 fr.

Les élèves inscrits depuis le 1er novembre recevront un *Certificat d'Inscription* à l'Ecole.

**Prix.**

Rappelons qu'en dehors du *Diplôme de Magnétiseur-Masseur praticien* les meilleurs élèves recevront des *Prix*. Au *Premier et au Second Prix*, désignés cette année sous le nom de *Prix Iodko*,



il sera remis aux titulaires, indépendamment du titre, des livres pour une valeur de 30 fr. et de 20 fr., à choisir dans le catalogue de la *Librairie du Magnétisme*, parmi ceux qui sont marqués d'un *. Le titulaire du *Troisième Prix* recevra 4 volumes des cours de clinique.

**Cours cliniques.**

Les cours cliniques continueront le jeudi et le dimanche, à neuf heures du matin, malgré la suspension des cours théoriques et pratiques. Application des procédés électrographiques de M. Iodko au diagnostic et au traitement des maladies.

**Dons à l'école.**

Le directeur de l'Ecole a reçu les dons suivants:
En nature pour la *Bibliothèque*. 123 volumes.
— pour le *Musée* ou le *Laboratoire*. 27 pièces.
En espèces : *Listes précédentes*. 1,027 fr. 50.
M. Chomier, 5 fr. ; M. Auvinet, 3 fr.
*Ensemble au 1er juin* . . . . . 1,035 fr. 50
*En livres* pour la *Bibliothèque* :

M. le docteur Lantier, 4 brochures ; Mlle Bouet, 21 volumes.

## CAUSERIE

On avait dit « la foi se meurt, la foi est morte » et de toutes parts, au contraire, les besoins de merveilleux, renaissent plus pressants.

On croit à tout avec une facilité qui pourrait étonner la grande foule de ces sceptiques qui ne veulent croire à rien, et qui, à la moindre ombre de surnaturel, tout en niant, sentent, comme un frisson glisser le long de leur colonne vertébrale.

Jamais époque ne fut plus féconde en révélations scientifiques ou non, en aperçus extraordinaires et magnifiques.

Le passé qui a permis d'établir des lois que l'on désirait définitives, voit son œuvre si lentement élaborée, renversée en quelques mois. La science nouvelle dont les principaux grands prêtres sont justement ceux-là que n'estampillèrent point les Facultés et les Académies, triomphe. Chaque jour voit un fleuron ajouté à sa couronne, une découverte qui transforme à la fois l'enseignement séculaire et les principes physiques sur lesquels on croyait pouvoir tabler.

Nous parlions dans notre dernière causerie de M. de Iodko, eh bien, ce savant, ce chercheur, l'Édison de la Russie, nous est venu prouver des faits, qui jettent le désarroi le plus complet dans les lois que l'on croyait établies, dans le domaine de l'électricité.

Mieux qu'en France, où MM. Vesque, Grandeau et C. Pabst ont préconisé, comme nous-même du reste, l'étude de l'électro-culture, M. de Iodko a développé admirablement l'usage de l'électricité en agriculture.

Il a fait entrer cette nouvelle application de la science dans le domaine de la pratique et à son *sanatorium* de Nad-Niemen il a créé une station d'électro-culture de plus de 200 hectares qui est certainement la plus belle et la mieux installée du monde entier.

M. Durville s'est fait le continuateur de M. de Narkiewicz-Iodko qui, pendant son séjour à Paris l'a initié aux secrets nouveaux de l'électrothérapie et bientôt à la Société magnétique de France, nous aurons un cours sur la question qui ne manquera pas d'attirer une foule curieuse d'apprendre.

Tous ces faits que nous enregistrons avec une joie non dissimulée, nous permettent de plus en plus, d'étayer nos convictions spiritualistes, non seulement sur les vérités révélées, qui ne nous suffisaient pas, mais sur des preuves irréfutables.

L'esprit triomphe sur la matière, et sa victoire ressort admirablement aux yeux de tous.

Ce temps est marqué dans l'histoire des peuples. Nous revenons à ces époques troublées ou la vérité jaillissait de la bouche des simples, telle Jeanne d'Arc, pour guider les mains inexpérimentées qui détenaient le pouvoir.

A l'heure actuelle, avec un président de la République qui cherche une occasion favorable pour passer le gouvernement à d'autres mains, avec un ministère qui abdique, l'État se trouve comme un vaisseau dont le gouvernail serait abandonné à lui-même.

La nation anxieuse, parce que les affaires vont mal, parce que de tous cotés, à l'Extérieur, les ennemis guettent le moment de nous arracher un lambeau de notre suprématie, la nation se trouve dans une situation critique.

Son nervosisme croît chaque jour.

Nul instant ne fut mieux choisi pour faire naître dans le peuple, de ces illuminés, que l'amour de la Patrie inspiré, que leur intuition admirable transforme en devin, que la raison dégagée des impédimenta de l'existence matérielle guide logiquement.

C'est pourquoi nous ne nous croyons pas le droit de déclarer sans crainte, comme sans remord, que la voyante de la rue Paradis, Mlle Couëdon est folle, que Louise Polinière de Tilly-sur-Seulles est une malade, que la petite Charrier devrait être enfermée.

Nous citons ces trois personnes, cette inspirée, et ces voyantes, car en ce moment ce

sont ces trois qui occupent l'attention publique.

Nous devons nous occuper plus spécialement de Mlle Couëdon. Celle-ci est une véritable nature. C'est la prêtresse, qui dans tous les temps sut jeter aux foules comme aux individus le cri d'alarme.

C'est une inspirée, nous l'avons dit, mais, chose remarquable, son état actuel, est du simplement à un effet de sa volonté.

Les brahmes de l'Inde savent se mettre en une sorte de catalepsie. Elle est arrivée à être une intuitive. une inspirée en raison même de ses pensées. Elle voulait être quelqu'un. Velleda. Sainte Geneviève, Jeanne d'Arc, Charlotte Corday, Pauline Roland lui semblaient des caractères à imiter dans le genre laïque. Dans la voie religieuse, les saintes les plus célèbres, voir même la Sainte Vierge, lui apparaissaient comme des exemples sublimes à suivre.

Elle a lu et relu la Bible. Les yeux qu'elle a jolis, ont pâli sur la vie des Saintes. Les plus courageuses, l'ont empoignée de préférence.

La guerre, le sang, les massacres, la révolution, l'émeute, ne sont pas pour l'effrayer. Elle rêve, nouvelle Théroigne de Méricourt avec la virginité en plus, de conduire sans crainte la masse à l'assaut de ce qui fait obstacle au bien-être public.

Les songes, bien souvent entraînent sa pensée vers l'est. Elle voit l'aigle noir s'envoler lourdement, sanglant, meurtri, presque desailé, devant le lion français qu'accompagnent en lançant leurs notes joyeuses notre fier coq gaulois et la gracieuse alouette des Gaules.

Comme caractéristique une volonté de fer, un orgueil indomptable, une croyance absolue dans la mission qu'elle s'est tracée, et qu'elle attribue sincèrement à l'ange Gabriel, comme Jeanne d'Arc l'attribuait à l'archange Saint-Michel et à Sainte Catherine.

Jeanne d'Arc avait ses voix, Mlle Couëdon n'a qu'une inspiration.

Sous l'empire de cette imagination développée plus qu'on ne peut l'expliquer, ses sens ont acquis une acuité incomparable.

Ce qui parait une double vue inexplicable, c'est une lecture de la pensée de celui qui la consulte. Il lui tend parfois un piège, et dans son cerveau à lui, se dessine la pensée, qu'il ne veut pas qu'elle pénètre. Elle la dévoile et le sceptique de tout à l'heure, étonné, vaincu, se livre tout entier et part stupéfait, mais croyant.

Les prédictions basées sur la logique des faits étonnent. Elles doivent être prises au sérieux parce qu'elles sont en général, le résultat de son don de prévision, de sa magnifique intuition et de la sûreté, réellement stupéfiante de ses déductions.

Désintéressée, elle l'est. Elle est patriote et orgueilleuse. Sa vie est un délice, alors quelle se croie en la possession de l'ange Gabriel. Rien de charnel en elle, tous les délices intellectuels dont elle se réjouit sont comme une conséquence de son extase. On peut rapprocher son cas de celui des mystiques extatiques.

C'est un merveilleux instrument. Il ne faut ni l'insulter ni la railler. Croira qui voudra. Pourquoi chercher à la combattre. Des natures comme la sienne, emballent le peuple, lui redonnent la virilité qu'il semblait avoir perdue, et faisant renaitre l'espoir et la bravoure, transforment en héros les indifférents de la veille, les *je-m'en-foutistes* perpétuels qui s'endormaient dans leur égoisme.

Les savants étudient. On enquête sur Mlle Couëdon et pendant ce temps les prévisions se réalisent. Le Ministère est tombé à la date fixée.

M. Georges Montorgueil dit que la voyante de la rue Paradis, a connu Faubourg Saint-Denis chez une Mme O. l'art de devenir une inspirée. La chose est possible, mais de même que pour faire un objet en fer forgé, on soumet le métal à une action qui le rende apte à être travaillé, qu'on le fait rougir au feu ; de même pour devenir une voyante, on s'entraîne. Avec une volonté de fer, une persévérance réelle et un désintéressement de la vie matérielle, tout commé les brahmines de l'Inde, on peut arriver à être à la fin une inspirée, une sainte, devant laquelle la foule, assez bon juge en ces matières, s'inclinera respectueusement.

Nous verrons si Mlle Couëdon arrivera à être une Pythie moderne, digne d'être admirée, ou une sublime illuminée qui nous rappellera Jeanne d'Arc.

L'amour de la Patrie a produit plus d'un miracle.

G. Fabius de Champville.

---

## 57ème CONSEIL PRATIQUE

**Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à l'École pratique de Magnétisme et de massage par H. Durville**

### Contre l'Hydropisie

Anasarque, Ascite, Hydarthrose, Hydrocèle. Hydrocéphalie, Hydrothorax, Œdème.

*L'hydropisie* est caractérisée par un épan-



chement de sérosité dans une cavité quelconque du corps ou dans le tissu lamineux.

Elle est due, soit à un refroidissement qui détermine la paralysie des capillaires artériels, soit à un obstacle qui s'oppose au cours du sang veineux, à une altération du sang, etc., etc.

L'hydropisie, qui peut avoir son siège dans les différentes parties du corps, prend différents noms, suivant les régions qu'elle affecte. Quand la sérosité est infiltrée dans le tissu lamineux, et qu'elle affecte le tronc et les membres, c'est *l'anasarque* ; lorsqu'elle n'est que partielle, elle constitue *l'œdème*. Ces cas peuvent être dûs à un refroidissement, ou à une affection du cœur, du poumon, du foie ou des reins. La peau est gonflée, pâle, froide et conserve l'impression du doigt qui s'imprime en blanc ; plus rarement elle est rosée et plus chaude qu'à l'état normal.

Lorsque l'anasarque a débuté par les pieds, il est symptomatique d'une affection organique du cœur ; lorsqu'il a commencé par le visage, il tient généralement à une affection des reins.

Quand le mal a son siège dans l'abdomen, il prend le nom d'*ascite* ; c'est l'hydropisie des paysans. Elle est dûe à un amas de sérosité dans la cavité du péritoine, qui secrète plus qu'à l'ordinaire. Cette hypersécrétion peut tenir à une inflammation chronique du péritoine, à une lésion du foie, telle que la cirrhose ; à une affection du cœur ou des reins. Le signe caractéristique de l'ascite est une tuméfaction du bas-ventre, égale et régulière quand le malade est debout ou couché sur le dos ; dans toute autre position, le liquide, cédant à son propre poids, distend le côté sur lequel le malade est couché.

*L'hydarthrose* est un épanchement de synovie ou de sérosité dans la cavité d'une articulation. C'est le genou qui est le plus exposé à cet affection.

L'*hydrocèle* est l'hydropisie du scrotum.

L'*hydrocéphalie* est une hydropisie de la tête, qui affecte surtout les jeunes enfants.

L'*hydrothorax* est une hydropisie de la plèvre qui est presque toujours déterminée par une affection du cœur, gênant la circulation pulmonaire, ou par certaines affections chroniques qui altèrent le sang.

Le pronostic de l'hydropisie symptomatique d'une affection du cœur, du foie ou des reins est toujours grave. Il l'est également pour les enfants hydrocéphales, dont l'intelligence menace de ne pas se développer.

La médecine oppose surtout aux différentes formes de l'hydropisie les vésicatoires, les sudorifiques, les diurétiques, les purgatifs répétés dans le but de déterminer une dérivation. Quand ces derniers moyens ne réussissent pas pour l'ascite, elle a recours aux ponctions, qui ne soulagent guère le malade que pendant quelques semaines, car la cavité vidée ne tarde pas à se remplir de nouveau. Le massage et surtout le massage magnétique pratiqués selon les règles de l'art améliorent toujours très rapidement les diverses formes de l'hydropisie, et la guérissent souvent complètement, même lorsque tous les moyens ordinaires de la médecine classique ont échoué.

Quand l'affection est symptomatique d'une lésion du cœur, du foie, ou des reins, tout en traitant plus spécialement l'affection locale, il peut agir sur l'ensemble de l'organisme et sur l'organe affecté, afin de modifier la cause.

Voici quelques indications sommaires pour le traitement de ces différents cas.

Magnétisme humain. — *Ascite*. Passes longitudinales pratiquées très lentement d'abord, de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine aux extrémités, pendant 6 à 10 minutes, pour saturer tout l'organisme. Application des mains sur l'abdomen et ensuite sur l'organe qui est la cause déterminante de l'affection, pendant le même temps. Frictions rotatoires, frictions traînantes, malaxations sur tout l'abdomen. Imposition de la main droite, les doigts dirigés en pointes, et décrire des cercles concentriques de gauche à droite sur l'abdomen, afin d'exciter le plus possible. Passes longitudinales et passes à grands courants pour terminer la séance, qui doit durer de 30 à 40 minutes.

*Anasarque* et *œdème*. Après avoir procédé par des passes, pour saturer l'organisme, comme dans l'ascite, pratiquer un massage, léger d'abord, plus fort ensuite, de bas en haut, en pressant pour refouler le sang veineux vers le cœur, et terminer par des passes à grands courants.

*Hydarthrose*. Appliquer les deux mains sur l'articulation affectée pendant 15 à 20 minutes, puis faire des frictions très légères d'abord, un peu plus fortes ensuite ; et quand la sensibilité est suffisamment diminuée, malaxations et pressions en remontant vers le cœur. Passes longitudinales sur le membre affecté, puis, passes à grands courants sur les deux côtés du corps pour terminer la séance.

*Hydrocèle*. — Tenir le scrotum dans la main

droite pendant 5 à 10 minutes ; imposition de la main, les doigts dirigés en pointes; frictions traînantes et pressions pour faire remonter le liquide.

*Hydrocéphalie.* — Application des mains sur les différentes parties de la tête, tantôt pour calmer, tantôt pour exciter. Imposition des deux mains, les doigts dirigés en pointes ; frictions rotatoires, puis frictions traînantes pratiquées avec les deux mains sur les deux côtés du front, en descendant derrière les oreilles, le cou, les bras ou la poitrine. Appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque, puis avec celle-ci pratiquer des frictions traînantes sur la colonne vertébrale, de la base du crâne jusqu'au bas des reins. Passes longitudinales et passes à grands courants pour terminer la séance.

*Hydrothorax.* — Application des mains sur la poitrine, tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la postérieure, pendant 10 à 15 minutes. Application des doigts de la main gauche sur les vertèbres dorsales, pour exciter les nerfs qui partent de la moelle pour se diriger vers la poitrine. Frictions traînantes sur le trajet des côtes, en partant de la colonne vertébrale, pour actionner les muscles intercostaux. Imposition des mains, les doigts dirigés en pointes vers la poitrine. Appliquer la main gauche au front, et la droite à la nuque, puis faire des frictions traînantes sur la colonne vertébrale, comme dans le cas précédent. Passes longitudinales et passes à grands courants pour terminer.

Automagnétisation. — Par l'automagnétisation, c'est-à-dire en se magnétisant soi-même, le malade peut, dans presque tous les cas, sinon se guérir complètement, du moins améliorer son état. Pour cela, pratiquer sur soi, pendant 8 à 10 minutes, 5 à 6 fois par jour, les applications des mains et les frictions et malaxations indiquées précédemment.

Aimant. — L'aimant exerce une puissante action sur la circulation comme sur les troubles de l'assimilation et de la nutrition. Il modifie toujours avantageusement tous ces cas. Dans l'ascite, appliquer un plastron magnétique à 4 lames, tantôt sur les reins, tantôt sur l'abdomen, pour exciter. Dans l'anasarque, exciter la région de l'estomac avec le même appareil ; dans l'hydrothorax, exciter la poitrine. Pour l'hydarthrose, calmer l'articulation affectée au moyen de deux lames ; pour l'œdème exciter avec deux lames analogues. Contre l'hydrocéphalie, exciter le cerveau au moyen de deux lames n° 3, appliquées pendant la nuit, l'une au front, l'autre à la nuque. Pour l'hydrocèle, une lame n° 2 maintenue sous les testicules à l'aide d'un suspensoir, pour exciter.

Moyens auxiliaires. — Laxatifs, et même purgatifs légers souvent répétés ; dans tous les cas, tenir toujours le ventre libre ; sudorifiques, tels que infusion de fleurs de sureau, bourrache; diurétiques : tisane de queues de cerises, de racines d'asperges, d'ache, de persil. Magnétiser toutes les boissons, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique.

### Exemples de cures

Les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique du magnétisme constatent d'assez nombreuses guérisons, pour ne pas douter un seul instant de l'efficacité du magnétisme contre ces diverses affections.

Mialle, dans son *Exposé des cures obtenues en France par le magnétisme*, t. 1. p. 291, 461 ; t. 2, p. 80, publie le compte rendu de 15 cas les plus divers, dont un d'hydrocéphalie. Le *Journal du Magnétisme*, t. 1, p. 91 et 508 ; t. 2, p. 157, publie trois guérisons. Dans le t. 5, p. 128 et 193, le commandant Laforgue, à Paris, signale la guérison de 6 cas, sans fournir aucun détail explicatif. Dans les t. 8, p. 595 et 603 ; 12, p. 33 et 276 ; 16, p. 19, le même journal publie le compte-rendu de 5 cas. Le dernier, trop long pour être reproduit ici, expose la cure d'un anasarque avec surdité et oppression qui, après avoir résisté à tous les traitements de la médecine classique, fut complètement guéri en trois mois. Dans le t. 24, p. 279, M. Fabius de Champville expose une observation très curieuse que j'ai faite moi-même. La *Revue magnétique* publiée par Gérard, p. 9, et 216, publie deux observations. L'*Union magnétique*, t. 7, p. 89 et 170, publie deux observations, dont la première, trop longue pour être reproduite ici, expose la guérison en moins de 8 jours d'un hydrothorax extrêmement grave. La guérison fut opérée à l'aide du magnétisme seul, par un médecin, après avoir épuisé tous les moyens ordinaires de la médecine classique.

Lafontaine, dans son journal le *Magnétiseur*, t. 8, p. 84 ; le docteur Charpignon, dans ses *Etudes sur la médecine animique et vitaliste*, p. 181 ; H. Wiart, dans une brochure ayant pour titre : *Cures magnétiques*, p. 63 ;

le docteur Foissac dans l'*Hermès*, t. 4, p. 297; etc.. etc., publient des cas fort intéressants.

Je reproduis ci-après les relations les plus courtes et en même temps les plus intéressantes, afin de donner une idée plus exacte de la cure de ces affections rebelles.

I. — M. Dallier-Bonnette, à Reims, publie dans le *Journal du Magnétisme*, t. 2, p. 157, la relation suivante :

... La malade affectée d'anévrisme et d'hydropisie, et dont le traitemeut est si pénible va bien ; elle sort et travaille journellement.

Les docteurs qui l'ont vue et soignée sont on ne peut plus étonnés de la voir sur pieds ; déjà ils la comptaient au nombre des morts...

Un de ses docteurs m'a promis de me donner un petit détail des causes et des symptômes de la maladie interne de cette personne et de son hydropisie. Ces messieurs l'ont traitée pendant plus de *quinze ans*, et chaque année, vers le mois de septembre, elle tombait malade jusqu'au mois de mai. Tous les remèdes de la médecine ne pouvaient arrêter cette maladie ni en abréger en rien la durée.

Elle est donc, comme de coutume, effectivement tombée malade le 8 septembre dernier avec tous les symptômes morbides des années précédentes. Les médecins vinrent la voir, et au bout d'un mois de fréquentes visites ils eurent assez de bonne foi pour dire que leurs remèdes étaient inutiles, qu'au lieu de diminuer, l'enflure montait et augmentait visiblement, et qu'il fallait la *magnétiser*, ce que je fis. Et, le 3 décembre, avec la grâce et la volonté de Dieu, elle a recouvré la santé. Malgré le mauvais temps, elle va et vient dans la rue, sans éprouver la moindre difficulté.

L'hydropisie a entièrement disparu.

II. — Observation de Lafontaine, extraite du *Magnétiseur*, t. 9.

Une jeune femme était accouchée dans les meilleures conditions, malgré une grossesse très fatigante. Malheureusement la garde était une de ces femmes qui s'occupent plus d'elles-mêmes que de la malade à laquelle elles doivent donner des soins.

Il y eut une négligence, une imprudence, et la malheureuse jeune femme fut bientôt en danger.

Les jambes enflèrent depuis les pieds jusqu'au buste, dont la partie basse fut aussi bientôt envahie.

Les remèdes intérieurs, les cataplasmes, les sinapismes furent employés sans succès par le médecin qui eut la malheureuse idée de faire des incisions sur une des jambes ; des douleurs atroces, des crampes, sans aucune amélioration pour la malade, en furent la conséquence; d'autres accidents se déclarèrent, un manque absolu d'appétit, des insomnies complètes, une diarrhée violente, une faiblesse extrême. Les parents voyant le mal s'aggraver eurent recours au magnétisme.

Je fis enlever tous les sinapismes, tous les cataplasmes, toutes les huiles dont on avait frotté les jambes, je les fis remplacer par des compresses d'eau magnétisée et dès le surlendemain, la jambe droite sur laquelle on n'avait point fait d'incisions était désenflée d'une manière sensible, la gauche, blessée, présentait moins d'amélioration ; mais en quelques jours j'étais maître de l'hydropisie, la diarrhée était moins intense, les forces et le sommeil reparurent, il n'y eut plus aucun danger, la malade mangeait avec appétit après avoir bu de l'eau magnétisée. Les compresses firent disparaître toute l'enflure, toute l'irritation, toute l'inflammation. La malade se leva, marcha d'abord avec difficulté, puis elle se trouva guérie, et le magnétisme put encore enregistrer une cure de plus.

III. — Les deux guérisons suivantes, rapportées dans la *Revue magnétique*, ont été obtenues par J. Gérard, aujourd'hui docteur en médecine.

Mme Bezy-Debierre, âgée de 52 ans, demeurant à Paris, était affectée d'une ascite chronique qui la ballonnait des cuisses aux épaules : les digestions étaient très laborieuses ; les migraines étaient presque continuelles ; les selles étaient impossibles sans médicaments très énergiques, et la mémoire était complètement perdue, car elle ne se souvenait pas du prix de ses articles les plus courants (dois-je dire une fois pour toutes que ce n'est qu'après avoir essayé de toutes les médications connues, qu'on se livre, sans aucune autre ressource, sans espoir et sans confiance aux mains des magnétiseurs ?

Mme Bezy avait essayé de tout sans succès, et le mal faisait de rapides progrès, à tel point que son médecin avait prévenu le mari, lui disant que sa femme n'avait plus aucune ressource dans la médecine et qu'elle ne passerait pas l'année.

La taille mesurait 1 mètre de circonférence, et l'étouffement était inévitable.

C'est dans ce fâcheux état qu'elle entra en traitement ; elle le suivit très régulièrement, et n'eut qu'à s'en louer.

En cinq mois, tous les désordres se dissipèrent, son tour de taille redescendit à 52 centimètres, et elle perdit 50 livres de son poids.

Toutes les facultés revinrent, et Mme Bezy est aujourd'hui dans un état de santé très satisfaisant; elle se livre à un travail manuel assez difficile, cela chaque jour, vend et fait marcher sa maison comme aux plus beaux jours de sa jeunesse.

Aussi, son bonheur n'a d'égal que sa reconnaissance, ce qui n'arrive pas toujours en pareil cas : les médecins en savent quelque chose.

J'ajouterai, pour être dans la complète vérité, que Mme Bezy-Dobierre continue toujours son traitement, mais pour sa vue seulement, elle avait presque perdu les yeux dans ses dernières années de souffrances; j'espère les lui rendre comme je lui ai rendu la santé, car aucune maladie organique ne les atteint.

IV. — Mme Grunevald, âgée de 44 ans, demeurant à Paris, était affectée d'une hydropisie générale, la faiblesse était extrême, le pouls petit, précipité et filiforme, l'œil fixe, la pupille dilatée, le nez effilé, la langue sèche avec soif ardente; en un mot, tous les symptômes les plus alarmants faisaient craindre une fin prochaine. L'hydropisie était due à une décomposition générale du sang et à des selles sanglantes existant depuis longtemps chez cette malade. Les tissus étaient mous et transparents. Aucune affection du cœur n'était indiquée par le diagnostic du médecin qui soupçonnait quelque chose vers le foie que l'excès de tuméfaction du ventre ne permettait pas d'explorer; il y avait cependant un épanchement séreux de toutes ces régions s'étendant vers les reins fortement tuméfiés.

Que faire dans cette circonstance? De l'aveu du médecin, aucun moyen ne restait à la thérapeutique ordinaire, la faiblesse était trop grande pour pratiquer la ponction et cependant la suffocation était imminente; tous les sudorifiques et les hydragogues étaient restés impuissants et la faiblesse gagnait toujours, la malade ne pouvant plus être même légèrement alimentée.

Qui a vu de telles maladies, comprendra la perplexité du médecin, condamné à se croiser les bras devant les progrès du mal, car l'estomac ne supporte rien, et aucun médicament ne s'assimile.

C'est dans cette extrémité, que M. le docteur Ph. F..., médecin de cette dame, eut l'heureuse pensée de songer au magnétisme qu'il avait d'ailleurs étudié depuis longtemps; redonner des forces, en effet, c'était gagner du temps et le temps, dans ce cas, est un grand maître; il mit donc de côté ce blâmable amour-propre du médecin de l'école classique pour se rappeler qu'il était avant tout, un honnête homme, et que, comme tel, il ne devait rien négliger pour sauver sa cliente; tant que l'espoir de triompher par son art ne s'était pas changé en une certitude de mort prochaine, le médecin restait l'homme d'école et luttait par les moyens qu'elle enseigne. Mais il y a des bornes à tout; sentant le danger, il s'effaça pour faire place à la vie.

Il était dix heures du soir, lorsque nous arrivâmes au chevet de la malade, nous imposâmes les mains sans nous occuper de la gravité du cas, car nous avons pris l'habitude de n'être qu'une machine vitale; on nous demande de la force, nous la donnons, lors même qu'il serait trop tard; n'a-t-on pas vu la mort se retirer à l'approche d'une vie exubérante? Qu'avions-nous à redouter dans ce cas? Le médecin n'avait-il pas prescrit la vie et pouvions-nous la lui refuser sans une tentative?

Ici nous avons été bien heureux, et notre succès a dépassé nos espérances; la nuit fut bonne, la respiration meilleure, une légère moiteur s'est manifestée, le pouls est remonté sensiblement. Le lendemain, les urines étaient abondantes, la transpiration des reins était très active, la respiration était presque normale et le sommeil de la nuit fut très bon.

Le troisième jour, la malade se tenait sur son séant et prenait une nourriture légère; les fonctions se faisaient bien, et la transpiration devenait générale. Le huitième jour, la malade se levait et faisait quelques pas, le dixième elle se mettait à table, le douxième elle était guérie de son hydropisie, les jambes seules marquaient encore un peu d'œdème.

La malade était toujours extrêmement faible; la pâleur de la peau était telle qu'on aurait pu croire à un masque de cire vierge, aussi conseillâmes-nous à Madame Grunevald de suivre un traitement de quelques semaines; la malade se rendit à nos désirs, et six semaines après, la santé générale était rétablie.

C'est une leçon dont devraient profiter beaucoup de médecins, car ils perdent bien des malades qu'on pourrait sauver s'ils ne se renfermaient pas dans leur toge doctorale pour n'en sortir que pour constater un insuccès et une faute, car il y a toujours faute lorsqu'on ferme les oreilles aux progrès des sciences.

Oui! disons-le bien haut, le magnétisme est puissant; aveugle qui ne le voit pas, insensé qui ne l'étudie pas; il peut beaucoup, il aide souvent et jamais il n'est nuisible; qu'on en dise autant de la médecine, et nous nous inclinerons.

Il faut certainement qu'on meure, mais n'est-il pas temps de mourir à son heure sans être victime de la négligence d'un médecin?

Nous dirons que le véritable médecin, digne de ce nom, doit chercher partont et dans tout ce qui peut être bon, sans s'occuper si tel moyen est estampillé par quelques vieux dormeurs qui ont le monopole de dire *non* lorsque l'humanité tout entière dit *oui*.

V. — Le cas suivant est celui qui est rapporté par M. Wiart dans ses *Cures magnétiques*.

Le petit garçon de M. Henri Mallet, avait été atteint, dès l'âge de deux ans, d'une maladie du cerveau. Cette maladie qui fit durant dix ans des progrès peu sensibles, se développa d'une façon effrayante, il y a sept mois. Une humeur purulente obstruait l'oreille gauche, et comme le conduit auditif ne lui offrait point une issue assez vaste, elle descendait en partie vers le cou d'où elle filtrait par une sorte de fistule que le docteur se promettait d'opérer. L'inflammation envahissait l'œil gonflé, et toujours à demi fermé. De fréquentes migraines obsédaient le malheureux enfant, ce qui n'étonnera point lorsqu'on verra tout à l'heure que certaines parties osseuses étaient déjà cariées.

Les injections de je ne sais quel liquide n'avaient amené aucun soulagement, et l'état du malade ne faisait même que s'aggraver. C'est alors que sa mère à qui les paroles des docteurs ne permettaient plus qu'un bien faible espoir, me l'amena. Le succès me parut peu probable. Cette décomposition des humeurs du cerveau, je ne croyais pas que le magnétisme pût l'arrêter. Toutefois je vis bientôt qu'il ne faut désespérer jamais.

Les premières magnétisations semblèrent calmer un peu les douleurs de tête; en quatre jours elles disparurent complètement. C'était là un résultat immense.

En supposant que la maladie dût continuer ses progrès, je me considérais comme très heureux d'avoir du moins écarté les douleurs.

Mais au bout de quinze jours une amélioration bien plus notable se manifesta. L'inflammation qui jusqu'alors gagnait de plus en plus le visage, rétrograda. L'humeur purulente ne coula plus que faiblement. La *petite poche écarlate* à travers laquelle cette humeur suintait, était diminuée de moitié. De petits os cariés étaient rejetés de temps en temps par le conduit auditif.

Deux mois se sont écoulés, la fistule, les maux de tête, l'inflammation n'existent plus, et toute la famille du petit Mallet le considère aujourd'hui comme guéri, bien qu'une légère transsudation humecte encore légèrement l'oreille, transsudation qu'il ne serait peut-être pas prudent d'arrêter trop brusquement, et qui, d'ailleurs, s'affaiblit de jour en jour.

Je considère cette cure comme l'une des plus remarquables que le magnétisme ait produites. Comment ceux qui prétendent que ce moyen n'a d'action que sur le système nerveux l'expliqueront-ils?

VI. — Voici la note de M. Fabius de Champville, signalée plus haut :

Soit par modestie, horreur de la réclame ou négligence, le directeur de l'*Institut magnétique* se refuse toujours à communiquer en détail les nombreuses cures que nous lui voyons journellement obtenir.

Comprenant enfin qu'à côté de l'homme, aussi remarquable qu'il soit, il y a une question plus haute, celle de la vulgarisation du magnétisme, M. Durville nous a enfin autorisé à dire quelques mots, non pas des guérisons remarquables qu'il a obtenues en ces derniers temps, mais d'un voyage qu'il vient de faire auprès d'un malade, comme il en fait souvent.

La semaine dernière, il fut appelé en toute hâte dans une ville de l'Est pour donner ses soins à un malheureux hydropique qui se débattait entre la vie et la mort. En arrivant il trouva un moribond qui ne croyait pas au magnétisme et qui ne se soumit à l'action que par une sorte d'obéissance. Le malade ne dormait ni jour ni nuit, n'urinait pas, et les plus violentes purgations ne produisaient que des selles insignifiantes. Dès la première séance, les douleurs devint supportables, les urines furent plus abondantes et la nuit se passa dans un calme relatif. Vers la fin du 2e jour, quelques coliques se firent sentir et les selles se succédèrent rapidement, le 3e jour, l'abdomen avait diminué de 20 centimètres.

Rappelé à Paris, il dut laisser son œuvre inachevée. Il n'espérait d'ailleurs pas guérir une affection de ce genre en quelques jours; mais il put enseigner les principes du magnétisme dans la famille du malade et, depuis son retour, une amie dévouée continue la cure si heureusement commencée.

On ne sait pas assez que le magnétisme est une force qui appartient à tous et que trois ou quatre leçons données au lit du malade par un praticien qui connaît tous les secrets de son art, suffisent presque toujours pour mettre un parent, un ami, un domestique en état de guérir ou tout au moins de soulager une maladie rebelle aux moyens ordinaires de la médecine classique.

## FORCE PSYCHIQUE, ÉLECTRICITÉ

### Magnétisme minéral, et Magnétisme animal.

Les différentes forces que nous appelons électricité, magnétisme minéral (l'aimant), magnétisme animal, force psychique qui joue un grand rôle dans les phénomènes dits spirites, ces forces en dépit de leurs appellations différentes ont une grande analogie entre elles, à tel point qu'on les prendrait pour une seule et unique force.

Je frotte un bâton de gomme laque avec une peau de chat ou un morceau de drap, et j'attire des petits morceaux de papier ou des barbes de plume. J'ordonne à l'un de mes sensitifs de tenir sa main étendue à deux pouces au-dessus de ces mêmes morceaux de papier, et de ces mêmes barbes de plume, l'effet obtenu est exactement le même. La force psychique qui se dégage de la main du sensitif ressemble complètement à l'électricité. Je reprends mon bâton de gomme laque que je frotte de nouveau et je l'approche de la balle de moelle de sureau, du pendule électrique, la balle de sureau est attirée, puis repoussée après avoir touché le bâton de gomme laque. Mon sensitif approche ensuite sa main du pendule électrique, la balle de sureau est attirée par la main et elle se retire aussitôt qu'elle a touché la main, vainement le sujet approche encore sa main la balle de sureau n'est plus attirée, elle est repoussée. C'est véritablement une expérience d'électricité, car la force psychique agit comme l'électricité.

Je remplace le bâton de gomme laque par une aiguille aimantée en équilibre sur son pivot, j'approche à une certaine distance un aimant, sous l'influence attractive de l'aimant, l'aiguille qui se tenait dans le sens du méridien magnétique se met à dévier. Je laisse l'aimant et je dis au sensitif d'approcher sa main de l'aiguille aimantée qui avait repris la direction du pôle nord. La main du sujet produit le même effet que l'aimant, il y a déviation, déviation très sensible, très appréciable quoique un peu moins grande qu'avec l'aimant qui a plus de puissance que la force psychique.

Cette expérience suffit néanmoins pour prouver qu'il y a entre l'aimant et la force psychique une grande analogie, analogie non moins remarquable qu'entre la force psychique et l'électricité. Qu'est-ce que cette force psychique? C'est la même force ou le même fluide qu'on appelle magnétisme animal, fluide vital.

Je fais placer sur une table un bol de porcelaine que je remplis d'eau jusqu'aux bords. Mes sensitifs au nombre de quatre, se tiennent autour de la table ; sous l'influence de la force psychique ou du fluide magnétique, ou du fluide vital que les sensitifs projettent hors de leurs corps, l'eau du bol se met à se rider, puis elle s'agite et bouillonne. La force psychique a complètement pénétré l'eau. Je me suis demandé un jour si cette eau n'aurait pas une certaine vertu que n'a pas l'eau non magnétisée, si elle n'aurait pas une certaine puissance vitale et j'ai imaginé l'expérience suivante: J'ai rempli deux pots de brique pilée, j'ai semé dans chacun d'eux un haricot, *phaseolus communis* ; on était alors au mois de mai, j'ai arrosé le pot n° 1 avec de l'eau ordinaire, et le pot n° 2 avec de l'eau imprégnée de la force psychique de mes sujets. Le haricot du pot n° 2 a germé beaucoup plus vite, sa croissance a été rapide, il était bien plus fort, bien plus vigoureux que le haricot du pot n° 1, qui cependant était dans un état très satisfaisant. La gousse du haricot n° 2 était beaucoup plus grosse et les grains qu'elle contenait bien plus forts et bien plus gras. La gousse du haricot n° 1 était cependant convenable et son volume n'était pas moindre que si le haricot avait poussé en pleine terre. C'est l'eau magnétisée par mes sensitifs qui donnait au haricot n° 2 son immense supériorité.

L'hiver qui suivit mon expérience sur les haricots fut précoce, et, à la fin de l'hiver, un géranium rosa, *pelargonium odoratissimum*, que je n'avais rentré que tardivement fut complètement gelé ; quand arriva le printemps, il ne put donner aucun signe de vie. Au commencement de juin, il n'avait aucune trace de feuilles, pas le moindre bourgeon, sa tige semblait desséchée ; j'essayai de l'arroser avec de l'eau imprégnée du fluide de mes sujets. Le géranium donna signe de vie dès les premiers jours de l'arrosement, des bourgeons et des feuilles apparurent bientôt et à la fin de juin son feuillage était luxuriant et ses rameaux chargés de fleurs qui répandaient une odeur délicieuse. La force psychique lui avait rendu la vie et lui avait en même temps communiqué une vigueur qu'il n'avait jamais connue même alors que sa beauté ne laissait rien à désirer. La vie, une vie luxuriante comme son feuillage, débordait en lui.

Les rayons du soleil dégagent une puissance fécondante qui répand la vie dans la nature; la force psychique rayonne comme le soleil et; comme celui du soleil, son rayonnement anime et vivifie tout. La force psychique est-elle réellement la même force que l'électricité, que le magnétisme animal, que l'aimant? Je n'en sais rien, je n'oserais l'affirmer, je ne puis dire qu'une chose, c'est que dans certaines circonstances, elle produit exactement les mêmes phénomènes et manifeste autant de puissance.

HORACE PELLETIER.

# LE CONGRÈS DE L'HUMANITÉ

Une fièvre intense sévit sur les sociétés civilisées, pas une n'en est exempte ! On n'entend que des cris de haine et de vengeance... si les mots : *Amour*, *fraternité* sont prononcés, on les fait toujours précéder de « destruction par le fer et le feu. » Le *veau d'or* a trop *métallisé* l'humanité pour qu'il en soit autrement.

La *Science moderne* qui ne voit l'homme qu'à travers les *viscères* du corps, et prétend que la Science n'a pas à s'occuper de morale, a permis à l'abominable théorie darwinienne : le *Struggle for life* d'envahir toutes les sociétés, de dominer le monde. Il ne pouvait pas en être autrement.

Les « corps constitués » : science, philosophie, politique, religion, lorsqu'ils s'occupent de l'homme et de sa destinée, au lieu d'*unir* dans leurs études le *corps et l'âme*, les séparent. Pour les uns : la matière est tout, l'âme n'est rien (1); pour les autres : il n'y a que l'âme, la matière est une quantité négligeable. Les *créatures* oublient simplement que le *Créateur* — la cause première — les a composées de matière et d'esprit. Est-ce à dire qu'il n'existe pas des preuves scientifiques de cette composition, de cette union ? Les preuves remplissent nos bibliothèques. Au point de vue expérimental, elles sont à la portée de tous ceux qui veulent se donner la peine de les chercher ; mais on ne veut ni voir, ni entendre et encore moins expérimenter dans les conditions voulues (2).

Le magnétisme, le spiritisme, le théosophisme, l'occultisme, les magnifiques expériences des de Reichenbach, des Lafontaine, des du Potet, des de Rochas, des Baraduc, sans oublier les vôtres, mon cher monsieur Durville, ainsi que celles des W. Crookes, R. Wallace, Ch. Richet, Gibier, Zollner, Aksakof, etc., de tous ces grands savants, de tous ces ingénieux investigateurs, ne sont pour les Académies, pour l'enseignement officiel, que des « extra-scientifiques », par conséquent indignes de les occuper un seul instant... On préfère se faire rappeler à l'ordre par une Bernadette, une « gardeuse d'oie » quelconque, ou par un « ange Gabriel » plus ou moins fantaisiste !

Comment veut-on, devant tant d'aveuglement, que les « foyers de lumière » ainsi qu'aiment à se nommer les Académies, puissent guérir la *maladie sociale*, ainsi que l'égoïsme et les haines internationales ? Comment veut-on que leur prestige ne s'écroule point ?

Eh ! quoi, pour faire régner l'Harmonie entre les hommes, on commence par désunir ce que la *Cause première* a uni ! On n'est pas plus naïf ! Pauvres Hercules... Votre science fragmentaire, vos petites bastilles *particulières* s'écrouleront comme la Bastille de la Monarchie... A leur place, au lieu de mettre le célèbre écriteau : « Ici on danse », on mettra ces vers d'Henri Régnier :

Les fleurs sont mortes, une à une par le vent rude.
Voici l'ombre et le temps, et j'ai touché du pied
La terre du silence et de la solitude.

Le désarroi est donc partout ; on élève provisoire sur provisoire, espérant naïvement enrayer, sinon guérir, la *maladie sociale* et les haines internationales qui de plus en plus font entendre leurs grondements menaçants.

Abusée par la philosophie qui est devenue une vraie tour de Babel, énervée par la littérature qui la rabaisse jusqu'à la faire rétrograder vers l'animalité, déçue par la science qui, lui ayant enlevé le « paradis céleste », n'a pu ni lui expliquer son passé et son avenir, ni lui donner le « paradis terrestre » qu'elle lui avait promis, l'Humanité se sent profondément malheureuse et troublée.

Elle est lasse de ses négations, de son égoïsme, de son orgueil. Elle comprend, suivant le mot de Littré, qu'elle n'a, scientifiquement parlant, ni barque, ni voiles pour se diriger vers le port de salut. De là, ces soubresauts pleins de fièvre ; de là, ces révoltes contre la société et contre la vie elle-même.

On a eu raison de dire : « Les sages qui ont fait descendre l'idéal du ciel sur la terre sont tenus, s'ils ne veulent pas être justement *maudits*, à le

(1) Depuis quelque temps, la propriété de la matière que l'on a fait tour à tour : Dieu, table ou cuvette, reçoit échec sur échec, ainsi qu'on a pu le voir à la suite des expériences retentissantes des hommes de haute science comme MM. Oswaldt, Rœntgen, Julius Rogus, etc. Tout cela ne serait pas arrivé si l'on avait écouté les magnétistes, les spirites, les occultistes; etc. Que de temps perdu ! et surtout que de *mal* on aurait évité...

(2) Le parti-pris des mandarins de la *Science moderne*, lorsqu'ils se décident à faire des expériences magnétiques ou spiritiques, vient, une fois de plus, de se montrer dans toute sa *laideur*.

Devant les affirmations réitérées d'hommes dignes de foi et des plus compétents, au sujet des phénomènes produits par le célèbre médium Eusapia Paladino, plusieurs savants et amateurs d'Angleterre ont fait venir le célèbre médium.

Eh bien ! je ne crois pas qu'il soit possible de faire preuve d'un parti-pris aussi grossier, aussi anti-scientifique que celui qui a été employé dans ces expériences. C'est à croire que ces messieurs ont voulu jouer la comédie... Il est certain que s'ils avaient voulu passer pour des *fumistes*, ils ne s'y seraient pas pris autrement.

Inutile d'ajouter que ces *mandarins* ont traité Eusapia Paladino de « charlatan. » Et... les badauds, les moutons de Panurge, comme toujours, se sont empressés de s'écrier : « Nous le savions bien que les spirites n'étaient que des fous ou des charlatans. » Voilà comme on écrit l'histoire...

Nous ne saurions trop recommander la lecture de l'étude que le Dr Ochorowicz vient, à ce sujet, de faire paraître dans les « *Annales des Sciences psychiques* » de mars-avril.

leur origine est toute différente. De plus, leurs propriétés sont absolument distinctes de celles des rayons cathodiques.

1° Les rayons cathodiques sont légèrement visibles, les rayons de Rœntgen ne le sont pas. — Ces radiations du physicien allemand semblent être bien distinctes des rayons lumineux pour leurs propriétés, ils ne se *réfractent pas*, passent sans déviation à travers un prisme ou une lentille ; de plus ils ne se *réfléchissent pas*.

Comme nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro, leur curieuse propriété est de passer à travers les corps que nous considérons comme opaques, c'est-à-dire d'être peu absorbés. Les muscles, les nerfs, la peau, le carton, le bois, les feuilles métalliques très minces sont en somme très transparents pour les rayons de Rœntgen. Les os, au contraire, sont relativement opaques. Si donc, nous plaçons la main dans un faisceau de radiations, nous aurons *une simple ombre portée* du squelette. Si nous recevons cette ombre portée sur une plaque sensible, après pose (10 à 14 minutes) et développement, nous aurons un cliché photographique. Mais qu'on le remarque bien, on n'a *qu'une ombre portée* ; de tout l'attirail du photographe, objectif, châssis, chambre noire, etc..., on n'emploie que la plaque sensible.

J'ai vu de ces photographies. L'ombre des os de la main avec une bague est entourée d'une pénombre représentant la main elle-même.

Enfermons un corps opaque, un chaîne dans une boîte en bois. Interposons cette boîte entre l'ampoule de Crookes et une plaque sensible. Nous aurons sur la plaque l'ombre portée de la chaîne. D'où après pose, développement, cliché et épreuves de cette *ombre*.

Le tube de Crookes dans les premières épreuves de Rœntgen était en plus recouvert d'un papier noir transparent pour les nouveaux rayons.

Qnand on veut avoir une image bien nette de la main, on met directement derrière elle la plaque sensible.

Enfin, M. d'Arsonval rapporte à la Société de biologie les recherches de M. Lebon. Cet auteur prétend que la lumière d'une lampe à pétrole émet également des rayons capables de traverser des corps opaques et d'impressionner ensuite des plaques photographiques.

Les résultats médicaux de la nouvelle découverte apparaissent immenses. Pourtant, le professeur Gariel a cherché à mettre une sourdine à l'enthousiasme général. De ces photographies, on ne pourra conclure, dit-il, qu'à la forme du contour apparent des corps, sans être renseignés en rien sur les particularités qui peuvent se présenter comme disposition, comme épaisseur, à l'intérieur de ce contour. La vigueur plus ou moins grande de la tache ne nous renseignera même pas sur la transparence spécifique du corps qui l'a produite, car une même absorption peut être obtenue par des corps de transparence spécifique très différente, à condition de choisir des épaisseurs convenables.

Ces indications peuvent avoir cependant leur utilité.

Ainsi, par la photographie d'un membre, par exemple, on pourra reconnaître l'existence et la position d'un séquestre osseux ou celles d'un projectile, on pourra mettre en évidence certaines altérations des os, ce qui pourra fournir des renseignements certains et précieux : Il y a là une application qui peut rendre de réels services.

M. Lannelongue a ainsi photographié un fémur atteint d'ostéomyélite, qui montre que la destruction se fait du centre à la périphérie.

Une autre épreuve est celle d'une affection tuberculeuse du doigt. Elle confirme expérimentalement le diagnostic clinique, qui avait été fait, mais elle révèle de plus que la deuxième phalange, qu'on avait pu croire indemne, après un examen superficiel, est également le siège d'un commencement d'ostéite. La constatation a son importance, puisque dans l'hypothèse d'une intervention chirurgicale, l'amputation de la seconde phalange serait aussi nécessaire.

M. Jastrowitz à Berlin, a photographié une main d'ouvrier blessé, il y a plusieurs années, à la première phalange du médius, par le verre provenant d'une bouteille brisée. Il se plaignait de légères douleurs au siège de la blessure et l'articulation n'avait pas une mobilité complète. A la palpation, on sentait un gonflement, mais on ne pouvait décider de savoir, si ce gonflement tenait à un corps étranger ou aux os. La main fut exposée aux rayons de Rœntgen, et le négatif montre nettement un fragment de verre tout contre l'articulation.

**La lumière noire et les rayons de Rœntgen.** — La découverte de Rœntgen a attiré l'attention sur des expériences de photographie à travers des corps opaques, faites en partant de principes absolument différents.

M. G. Lebon a trouvé que les sources lumineuses ordinaires pouvaient impressionner une plaque photographique à travers des lames de métal.

Si l'on met dans un châssis garni d'une plaque métallique un cliché et derrière, une plaque sensible, après une exposition de trois ou quatre heures aux rayons du soleil ou d'une lampe, on obtient une image, en développant le cliché.

L'image est beaucoup plus nette si l'on met derrière l'ensemble des glaces une plaque de plomb dont on replie les bords sur la plaque de cuivre. On vérifie que l'image est bien dûe à l'exposition aux rayons de la lampe ; en opérant de même et en laissant le châssis dans le cabinet noir, on n'obtient pas d'image. Cependant, si le cliché avait été exposé à la lumière, on obtiendrait dans ces conditions une image dûe à une sorte d'emmagasinement de la lumière dans le cliché.

Si l'on place entre le cliché et la plaque des bouts de papier noir, l'image présentera des blancs

à l'endroit où se trouvent les morceaux de papier. Par conséquent ceux-ci ne se laissent pas traverser, tandis que les rayons de Rœntgen traversent aisément le papier.

Si l'on place au contraire des feuilles de papier noir au-dessus d'une partie de la plaque métallique, l'image est aussi forte sous le papier que là où on n'en a pas mis. Des disques de fer ne donnent également aucune différence d'intensité. Ainsi, la cause qui impressionne la plaque sensible ne se transmet pas comme la lumière. Sa transmission se rapproche par certains points de la transmission électrique.

Les rayons de Rœntgen de même semblent ne pas obéir aux lois de la transmision de la lumière, puisqu'on ne peut ni les réfléchir, ni les réfracter.

Des expériences nouvelles ont montré que les corps phosphorescents interposés sur le trajet des radiations de Rœntgen renforcent ceux-ci, et leur permettent d'impressionner plus rapidement les plaques sensibles placées derrière des écrous métalliques. Il en est ainsi pour le sulfure de zinc phosphorescent, le sulfure de calcium et les sels d'urone dont la phosphorescence après exposition aux rayons solaires est de très courte durée. En outre, les corps phosphorescents émettent des rayons qui impressionnent des plaques photographiques, à travers plusieurs doubles de papier. Ils ne donnent aucun résultat à la chambre noire, ce qui semblerait indiquer que ces rayons sont absorbés par le verre de l'objectif.

Ces résultats ont conduit M. Rœntgen à nier l'existence d'un rayonnement spécial, de la lumière noire et des rayons de Rœntgen. Il expliquerait les silhouettes obtenues par une induction électrique produisant la phosphorescence de la gélatine de la plaque. D'après lui, la production des silhouettes serait beaucoup plus rapide avec les plaques autochromatiques du commerce qui contiennent de l'éosine, ou avec des plaques préalablement trempées dans une solution de sulfate de quinine.

Les substances fluorescentes transforment les mouvements électriques en ondulations lumineuses et activent la réduction du sel d'argent. D'après certaines expériences, les rayons Rœntgen ne seraient pas émis par la cathode du tube de Crookes, mais bien par la paroi du verre rendue phosphorescente par le passage du courant. On peut impressionner une plaque en la plaçant sur le côté tube et en interposant un mur en briques entre la cathode et la plaque.

Les rayons de Rœntgen possèdent en outre des propriétés électriques qui permettent de les étudier au grand jour, au lieu que jusqu'à présent, on les a étudiés dans les chambres noires. Si l'on prend un électromètre bien isolé capable de garder sa charge plusieurs heures, on voit, en l'exposant aux rayons de Rœntgen, qu'il se décharge en quelques secondes. Une plaque d'aluminium interposé, retarde à peine la décharge. Le laiton qui est peu transparent pour les rayons Rœntgen, empêche la décharge.

**Toujours les rayons de Rœntgen.** — On commence à comprendre la nature de ces rayons qui semblent, désormais, moins différents des rayons lumineux. On a pu les faire réfracter dans des prismes de certains métaux. Par exemple, M. Jean Perrin, à l'école normale a obtenu un résultat très net avec un prisme d'aluminium. D'autre part, la propriété qu'on attribuait exclusivement aux rayons de Rœntgen de décharger les corps électrisés, n'aurait rien de spécial. Les rayons lumineux extra-violets quoique d'une façon moins énergique, produisent le même effet.

Au point de vue pratique, un perfectionnement important vient d'être inventé. Désormais, pour avoir un cliché, il suffira d'une pose de moins d'une minute, tandis qu'auparavant, il fallait quelquefois plus d'une demi-heure. On emploie pour cela les courants électriques alternatifs, qui, à côté des courants continus, servent industriellement à l'éclairage. On peut même se passer du tube de Crookes, qui coûte relativement cher, et employer soit un tube de Geissler, soit une simple ampoule de l'éclairage électrique par incandescence. Bien entendu, des dispositifs spéciaux sont nécessaires, on n'emploie pas directement des courants alternatifs; on les fait passer dans des transformateurs modifiant leur potentiel et dans un micromètre à étincelles.

D'après les idées théoriques d'Henri Poincarré, on a vérifié que la plupart des corps phosphorescents et fluorescents émettaient les rayons X, provenant de la transformation des rayons lumineux ordinaires. On s'expliquerait ainsi les proprîétés de la *lumière noire* de M. Lebon. Celle-ci serait constituée par des rayons X, excités dans la lame de verre légèrement fluorescente. par la lumière blanche ordinaire (soleil, lampe à pétrole).

Au point de vue médical pratique, outre les recherches de Lannelongue, de d'Arsonval, de Delbret, dont nous avons déjà parlé, citons la communication de Brouardel, si importante en médecine légale. Les élèves Girard et Bordas sont parvenus à *photograhier un engin explosible à travers une boîte en fer blanc*. On peut ainsi les diagnostiquer à distance, ce qui va rassurer les chimistes experts.

A la Société de Médecine interne de Berlin, M. Aubert a présenté un certain nombre de photographies ayant trait à diverses maladies des articulations de la main et des doigts, au rhumatisme articulaire aigu, à l'arthrite chronique, dans laquelle l'image obtenue fait reconnaître l'absence de lésions aux extrémités articulaires des os. Ces épreuves montrent très nettement les déformations des articulations atteintes de goutte et des épaississements dans lesquels Hubert reconnait l'existence de dépôts uratiques. Enfin, il a montré la photographie de la préparation anatomique d'une aorte

très athéromateuse, dans laquelle les plaques crétacées ressortent nettement.

Comme M. Delbet de Paris, Kolbert de Berne aurait aussi découvert la place occupée par une aiguille qui s'était introduite depuis longtemps dans le doigt d'une couturière, et dont l'extraction a été immédiatement pratiquée.

MM. Pinard et Varnier sont parvenus à *photographier un fœtus à travers la paroi utérine.* Ce n'est pas le moyen de faire servir aux accouchements la nouvelle découverte, car il faut tenir compte du bassin osseux, qui interceptera les rayons.

Plus intéressantes sont les expériences de Dariex et de Rochas dont les travaux sur l'hypnotisme sont bien connus. Ces auteurs ont voulu vérifier si le nerf optique ne percevait pas les rayons de Rœntgen de par sa nature, ou parce que les humeurs de l'œil empêchaient ces rayons de parvenir à la rétine. Ils concluent de leurs expériences que *les milieux transparents de l'œil* qui se laissent traverser d'une façon si parfaite et instantanément par les rayons dits lumineux, *sont très peu perméables pour les rayons X*, malgré une action prolongée pendant une demi-heure.

Ces milieux de l'œil sont-ils les mêmes pour tous les sujets. On sait déjà que certains perçoivent les rayons ultra-violets qui leur apparaissent avec une teinte laiteuse. Les hystériques ne percevraient-ils pas les rayons de Rœntgen ? ce qui expliquerait leur pénétration visuelle et certains cas.

Nous ferons suivre les excellents articles de notre honoré et très estimé confrère, le Dr E. Blanc, de la note, ou entrefilet suivant, paru dans la *République Française*, 27 mars 1896, et qui intéressera, sans doute, vivement le plus grand nombre de nos lecteurs.

« La photographie aux rayons fluorescents, vient de faire son entrée dans le domaine industriel. — A une soirée donnée à la Turbie, par le Tsarewitch, on a photographié l'invisible et projeté les résultats sur un écran, aussitôt que les clichés étaient développés.

L'une des projections les plus intéressantes a été celle du collier de diamants. — Un grand joaillier avait confié un collier de diamants de la plus belle eau, et dans cette magnifique rivière, il avait mélangé quatre diamants si bien imités qu'à l'œil nu, ainsi qu'à la photographie ordinaire, il était impossible de les distinguer des vrais. Cette rivière a été photographiée au moyen des rayons X par M. Albert Londe, chef de laboratoire de la Salpêtrière de Paris, et les diamants faux apparurent en noir, alors que les vrais apparaissaient en blanc.

Voilà donc un procédé immédiat, permettant aux personnes peu familiarisées avec les secrets de la joaillerie de reconnaître les faux diamants. »

## ÉPHÉMÉRIDES MAGNÉTICO-SPIRITUALISTES

### Avril.

1er — 1858 — Allan Kardec fonde la *Société parisienne d'études spirites.*

2 — 1886 — Mort de de Turck.

3 — 1748 — Naissance du R. P. Hervier.

4 — 1816 — Mort du magnétiseur Galart de Montjoie.

5 — 1784 — Le roi nomme une commission (Mauduyt, Andry, Caille, Poissonnier et L. de Jussieu, de la Société royale de médecine) pour l'examen du magnétisme animal.

6 — 1878 — Fondation de la Société spirite *l'Espérance* de Poulseur.

7 — 1791 — La Sainte Inquisition à Rome, condamne Cagliostro à mort.

8 — 1849 — Naissance du magnétiseur H. Durville.

9 — 1835 — Pour obtenir le titre de docteur en médecine, H.-E. Le Brument soutient à la Faculté de Paris une thèse sur *Quelques observations de somnambulisme naturel et de somnambulisme artificiel.*

10 — 1885 — Mort de Alphonse Cahagnet.

11 — 1878 — Fondation de l'*Union Spiritualiste de Liège.*

12 — 1796 — Naissance de Denis-Jules Dupotet, dit baron du Potet *de Sennevoy.*

13 — 1833 — Mort de Mme de Recke, apologiste de Cagliostro.

14 — 1792 — Mort du P. Hell.

15 — 1852 — Petrus Baragnon dédie son *Etude du Magnétisme animal sous le point de vue d'une exacte pratique* à Victor Chavet.

16 — 1814 — Naissance de Teste, médecin-magnétiseur

17 — 1790 — Mort de Franklin.

18 — 1857 — Allan Kardec publie la première édition du *Livre des Esprits.*

19 — 1886 — Le *Cosmos* publie une étude sur la *Polarité vitale.*

20 — 1881 — Eug. Bonnemère publie *l'Ame et ses manifestations à travers l'histoire*, qu'il dédie à J. Guérin.

21 — 1891 — Le magnétiseur H. Durville ressuscite son fils Henri mort de la fièvre typhoïde.

22 — 1886 — Mort de Jean Darcy (Ad. Grange).

23 — 1616 — Mort de Shakespaere.

24 — 1784 — Ch. Moulinié, ministre du Saint-Evangile, adresse à Perdriau sa *Lettre sur le Magnétisme animal.*

25 — 1795 — Naissance de A. Bertrand, médecin-magnétiste.

26 — 1858 — Tubbs, chirurgien anglais, fait l'ablation d'un cancer au sein sur une femme en somnambulisme.

27 — 1892 — *La Lumière* publie le discours prononcé le 31 mars précédent sur la tombe d'Allan Kardec, par L. de Faget.

28 — 1884 — F. Laurent publie dans *Paris* un article critique sur *le Magnétisme animal.*

29 — 1882 — C. Flammarion publie dans la *Vie domestique* une analyse du livre : *La Vie et la Santé*, par A. Bué.

30 — 1578 — Le procès de la sorcière Jeanne Haruillier donne à J. Bodin, qui y assistait, l'idée d'écrire son livre : *De la Démonomanie des Sorciers*.

## DU PRINCIPE VITAL
# DANS LE COMPOSÉ HUMAIN
(*Suite et fin*).

On se rappelle les définitions que nous avons données de l'animisme et du vitalisme. La première de ces théories identifie l'âme et la vie ; la seconde admet, avec Barthez, un principe de vie distinct de l'âme et du corps et cause de tous les phénomènes vitaux.

Ce sont ces deux doctrines qu'il nous reste à examiner ; et, pour vous y intéresser, car leur exposé présente beaucoup moins d'attrait que le récit d'un conte d'Hoffmann, je ne dois pas oublier de vous prévenir que, durant cinquante ans, on s'est battu, en France et dans toute l'Europe, pour disputer à l'une ou l'autre de ces questions, le terrain que des victoires indécises semblaient leur avoir assuré.

La *vie* est-elle indépendante des êtres qu'elle anime, ou inhérente à la puissance qui, dans le corps vivant, est en même temps le principe de ses facultés et de ses opérations.

Il y a d'abord sur cette question une vérité qui doit arrêter toutes les tendances ingénieuses de notre imagination et soumettre notre raison : dans toute substance, l'*être* et l'*unité* se confondent ; par conséquent, ce qui dans une chose est le principe de son être est en même temps le principe de son unité.

Or, l'homme est-il en soi *un* ou *multiple* ? Il n'est multiple que dans ses opérations, et il possède l'unité en vertu d'un tout potentiel, forme indivisible qui est le principe de chacune de ses opérations. S'il y a unité dans l'être, la première des qualités de l'être ne doit pas échapper à cette unité, et c'est la vie.

C'est en vertu de ce principe, qu'une saine raison ne peut récuser, que l'on découvre avec une certaine précision l'erreur dans laquelle sont tombés les vitalistes. En effet, en faisant de la *vie* un principe indépendant des corps vivants, ils sont conduits à ne plus considérer le principe vital que comme une forme accidentelle de l'individu, et la vie n'est plus alors que la qualité de telle ou telle substance comme, par exemple, la propriété d'être musicien.

Les êtres sont comme des nombres : la quantité numérique de leurs facultés peut varier ; mais cette addition ou cette soustraction ne s'opère que par un degré plus ou moins grand de participation à l'unité.

La notion d'*être* et celle d'*unité* sont donc convertibles, et bien que ce principe soit de pure métaphysique, accordons-lui tous les égards qu'il mérite. La métaphysique est la géométrie de l'idée ; elle contient dans ses conclusions toute la rigueur d'un théorème et nous devons croire à son exactitude, autrement la vérité ne serait pas adéquate à notre intelligence et le vrai ne saurait être pour nous que le maître perpétuel de l'erreur.

Mais, sans doute, la marche de l'intelligence vers la Vérité est semblable à celle d'un voyageur qui, enveloppé d'un brouillard intense, à tâtons cherche son chemin, ne le découvre que pas à pas, et ne connaît jamais du terme que le désir qu'il a de l'atteindre. Aussi, convient-il parfois de s'affranchir des dangers d'une théorie et de parler aux sens par des faits soumis au contrôle de l'expérience et jugés, en dernier ressort, par un tribunal qui leur est commun : la Conscience.

Hé bien, le sens commun de l'humanité a pour premier criterium le langage qui lui est le plus habituel, car il y a une telle connexité entre le langage et la pensée que la vérité de l'un confirme celle de l'autre. Or, que disons-nous, dans notre langage le plus ordinaire, lorsque nous parlons de nous-mêmes. Nous disons : je pense, je sens, je mange. Et, c'est avec persuasion que nous nous servons de ces expressions par lesquelles nous affirmons en nous l'unité du principe substantiel et du principe vital ; toutes les subtilités ne parviendront jamais à convaincre un homme sain que la personnalité qui chez lui se développe par nutrition, n'est pas identique à celle qui pense et conçoit.

Je dis un homme sain, car il y a évidemment des malades. On parle beaucoup de nos jours de dédoublement de la personnalité. Mais on y confond généralement deux choses : le *fait* de la personnalité et l'*idée* de cette même personnalité. Le *fait* est indéniable, notre conscience, aidée de la mémoire, l'affirme lorsqu'elle est interrogée dans des conditions normales. Mais l'*idée* peut être pervertie par des causes pathologiques, et s'il arrive, par exemple, que nous perdions la mémoire, sans doute, nous oublierons notre identité, ou encore l'imagination nous induira en erreur ; mais nous n'en resterons pas moins, pour cela, identique à nous-même. Aussi Gerdy disait-il avec un impénétrable bon sens : « le *moi* de l'homme du peuple, c'est en même temps le corps qu'il sent dans toute sa superficie et l'intelligence dont il a conscience. »

Ce qui montre bien l'inanité des prétentions du vitalisme, c'est l'impossibilité dans laquelle se trouvent les partisans de cette doctrine de préciser la nature de ce principe vital qu'ils veulent, sans raison, distinguer du principe constitutif des corps vivants. Si Gassendi, Martini, Buffon et d'autres soutiennent que ce principe est matériel, quelques-uns nous assurent qu'il est immatériel. Chacun s'entraînant de part et d'autre à des conclusions légèrement suspectes.

La vie, c'est au contraire le mouvement intrinsèque de tout être animé. L'humanité dès son berceau, reçut cette sensation, et jusqu'ici, elle n'a pu s'y soustraire. Elle crut même voir, dans toutes les convulsions que la nature offrait à ses premiers regards inexpérimentés, un principe de vie parce qu'elle y constatait un principe de mouvement. Et encore aujourd'hui, le sauvage qui s'aventure dans notre civilisation, soudainement pris d'effroi devant les merveilles de nos machines, croit reconnaître dans les lois qui président à leur mouvement, les colères d'un génie malfaisant; et, se prosternant, il invoque ses dieux. L'animal est resté dans cette erreur des sens.

La vie est donc un mouvement et le mouvement n'en est toujours qu'une contrefaçon, car la science reste impuissante à combiner un phénomène vital et d'ailleurs toute science procède d'une analyse tandis que la vie est une synthèse; dans une substance chimique vous ne trouverez pas la faculté de se mouvoir, de se conserver et de se reproduire; or, pour constituer un corps vivant il faut plus qu'une matière pondérable, il faut un principe d'activité qui la modifie.

Cette matière et cette activité sont donc les co-principes de toute substance vivante; et cette puissance active qui informe cette autre puissance passive : la matière, et préside intrinsèquement à toutes ses opérations, nous sommes convenus de l'appeler : l'âme. Donc l'âme c'est la vie et c'est en elle que réside le principe vital.

GEORGES DE MASSÜE

## REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

**Traité expérimental de Magnétisme.** *Physique magnétique.* Cours professé a l'*École pratique de Magnétisme et de Massage.* par H. DURVILLE. Deux volumes reliés. avec portrait. signature autographe de l'auteur et 56 figures dans le texte. Chaque volume, 3 fr., à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le deuxième volume de cet ouvrage si impatiemment attendu vient enfin de paraître: la *Physique magnétique* est complète.

Nous ne ferons pas l'éloge de cet ouvrage; il se recommande assez de lui-même à l'attention des masseurs, des magnétiseurs, des magnétistes, des spirites, des occultistes et de tous ceux qui s'intéressent aux phénomènes inexpliqués de la nature. En formulant les lois du magnétisme physiologique, l'auteur établit la base de l'expérimentation qui conduira certainement, dans un avenir très prochain, à d'autres découvertes qui transformeront, non seulement l'art de guérir, mais aussi la physiologie toute entière.

En effet, il démontre jusqu'à l'évidence qu'à côté des agents de la nature que nous percevons comme chaleur, lumière, électricité, magnétisme propre à l'aimant et au globe terrestre, mouvement, son, actions chimiques, etc., il existe un autre agent moins saisissable pour nos sens grossiers et imparfaits; mais qui est cependant très appréciable pour une certaine catégorie d'individus nerveux et impressionnables, dont les sens sont plus délicats, plus parfaits que chez le commun des mortels. Ce même agent existe non seulement dans les agents de la nature, mais aussi dans tous les corps, sans excepter ceux que nous croyons inertes. C'est le principe que les anciens ont appelé *l'âme du monde*, *l'âme universelle.* C'est la *lumière astrale* des occultistes; le *char subtil* de Platon; *l'esprit*, le *fluide universel*, *l'archée de la nature* qui servit de base aux théories de Van Helmont et de Mesmer; la *matière subtile* de Descartes avec son « plein » et ses « tourbillons »; c'est enfin le principe que Newton qualifiait d'*esprit très subtil*, pénétrant à travers tous les corps et qui est caché dans leur substance; c'est l'*éther* des physiciens et l'*od* de Reichenbach. Resserré dans les limites étroites de l'énergie humaine, il est le *principe vital* de Barthez, l'*électricité animale* de Pététin, le *fluide nerveux* des physiologistes et le *fluide magnétique* des magnétiseurs.

Cet agent, partout le même, est toujours soumis aux mêmes lois. Ce n'est pas le principe de la vie comme l'ont pensé certains magnétiseurs, car il subsiste dans les corps lorsque la vie a disparu; mais il est le principe équilibrant qui maintient l'harmonie entre les forces qui édifient et celles qui détruisent. En l'employant selon les règles de l'art, on peut guérir presque toutes les maladies. Mais qu'est-ce que c'est que la vie? Dans la nature, où commence-t-elle; où finit-elle? Il paraît probable, comme l'affirme l'auteur, que la vie est partout, jusque dans le plus petit des atômes, et que la mort n'est qu'un changement d'état.

Dans les chap. 4, 5, 6, 7 et 8 du premier volume, l'auteur étudie l'agent magnétique dans l'organisme humain, dans l'aimant, le magnétisme terrestre et l'électricité, et formule les lois qui régissent ses actions. Dans le volume qui vient de paraître, il étudie successivement la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques, les odeurs, les animaux, les végétaux, les minéraux sous leurs diverses formes; et chacun de ces sujets, qui forme un chapitre spécial, lui donne matière à de savantes et curieuses observations. Après avoir donné des notions historiques et théoriques dans les préliminaires de chaque chapitre, il montre que beaucoup de proverbes et de coutumes que les savants considèrent comme des superstitions sans fondement, reposent sur l'observation de faits réels qui n'ont pas été suffisamment étudiés; puis, dans plusieurs séries d'expériences toutes pratiquées d'après la même

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

méthode, il démontre la présence de l'agent magnétique.

Les deux derniers chapitres se recommandent particulièrement à l'attention des savants. Dans l'un, l'auteur démontre que le corps humain est parcouru par des courants qui ne sont pas sans analogie avec le courant de la pile, et montre que la théorie dynamique, qui explique actuellement l'action des agents de la nature, est impuissante à expliquer tous les phénomènes observés en physique physiologique. Dans le dernier, qui est certainement le plus curieux, le plus original, il traite de la *lumière magnétique*, sujet tout d'actualité par ce temps de rayons Rœntgen, de rayons X, de lumière noire, et démontre que, dans l'obscurité, tous les corps et tous les agents de la nature deviennent lumineux. La lumière qu'ils émettent, toute différente de celle qui impressionne notre rétine, est soumise à des lois présentant certaines analogies avec celles qui régissent les manifestations lumineuses et calorifiques ordinaires; elle traverse certains corps, tandis que d'autres interceptent ses rayons; elle est réfléchie par les glaces, réfractée par les lentilles et les prismes, et se décompose en donnant lieu à un spectre coloré.

En somme, la *Physique magnétique* démontre que le magnétisme n'a rien de mystérieux, comme on le croyait généralement, et qu'il se réduit scientifiquement à une forme jusqu'alors inconnue de l'énergie, c'est-à-dire à un mode vibratoire de l'éther. Malgré son caractère scientifique ces deux volumes constituent un véritable ouvrage de vulgarisation qui classe définitivement le magnétisme au rang des sciences naturelles. La théorie de l'auteur, exposée dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de tous ceux qui n'ont même reçu qu'une instruction élémentaire, et de nombreuses figures inédites intercalées dans le texte en facilitent encore l'intelligence.

**Le Magnétisme des animaux.** *Zoothérapie*, par H. Durville, brochure de 72 pages. Prix: 30 centimes.

**Le Magnétisme considéré comme agent lumineux**, par H. Durville, brochure de 114 pages, avec 13 figures. Prix: 45 centimes.

Ces deux brochures sont deux chapitres extraits du *Traité expérimental de Magnétisme*, afin de permettre à ceux qui ne veulent pas se procurer l'ouvrage, d'en avoir néanmoins une idée.

D'ailleurs, la première répond à un besoin. Elle fait comprendre qu'en dehors du magnétisme humain, de l'aimant et des autres agents de la nature, les animaux vivants peuvent être utilisés avec le plus grand succès, à la guérison des maladies. Les nombreux exemples cités, ne laissent aucun doute à ce sujet. Cette brochure de propagande et de vulgarisation rendra de grands services, surtout dans les campagnes, en mettant à la disposition des malades un moyen de guérison simple et facile qu'ils ne trouveraient pas dans la médecine classique.

La seconde, plus intéressante au point de vue scientifique, traite exclusivement de la lumière que dégagent dans l'obscurité, tous corps ou agents de la nature, et particulièrement le corps humain et l'aimant.

**L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires**, par Jollivet-Castelot, avec introduction de **P. Sedir.** In-18 de 76 pages. Prix : 1 fr.

Nous assistons à une véritable évolution de la science. En ce siècle, le magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, la magie, ont été tour à tour défendus par de chaleureux partisans, parmi lesquels on trouve de nombreux savants officiels. Maintenant, c'est l'alchimie elle-même, qui se fait une place au soleil de la science.

Oui, si impossible qu'ait pu paraître aux yeux des positivistes l'hypothèse de la transmutation des métaux, comme l'affirment Poisson et Tiffereau M. Jollivet Castelot affirme que cette hypothèse est un fait, et que l'on peut *faire de l'or*. Son affirmation repose sur une seule théorie. Il cherche à démontrer qu'il n'y a pas dans la nature, comme on l'a pensé jusqu'à présent, des corps simples ou des corps composés, mais un seul corps, une seule substance, ou pour mieux dire, un seul principe, véritable substance essentielle qui est *l'atome*. Cet atome, formé lui-même des particules de l'éther, est le même partout et dans tout. Seules, ses combinaisons diverses avec lui-même, ses différentes manières d'être, de se mouvoir, de se grouper avec ses semblables, donnent naissance aux divers corps de la nature. De plus l'atome n'est pas inerte : c'est un être organisé, vivant, dans toute l'acception du mot, même doué d'instinct, capable d'affection et de haine.

Les idées de l'auteur ouvrent un horizon immense aux philosophes, et plus particulièrement aux chimistes, qui arriveront probablement un jour à démontrer l'unité de la matière, comme les physiciens ont démontré l'unité des forces physiques. Son ouvrage, qui est des plus intéressants, peut se résumer dans ces trois affirmations :

La matière est une.

La matière est vivante.

Il n'y a pas de corps simples.

**La Lumière d'Égypte**, par X. Grand in-8, 240 pages, avec figures. Prix : 7 fr. 50.

Cet ouvrage, dont l'actualité n'est pas discutable, alors que, par une bizarre évolution, le monde fin de siècle semble évoquer les grands mystères de la métaphysique, est composé dans le but d'expliquer, selon les vues de l'auteur, le vrai rapport spirituel entre Dieu et l'homme, l'âme et les astres, pour dévoiler la vérité sur le Karma et la Réincarnation tels qu'ils existeraient actuellement dans la nature, dépouillés de toute interprétation sacerdotale. Ce livre présente les deux aspects de la doctrine occulte telle qu'elle aurait été vue et réalisée dans l'âme et les astres, corres-

pondant au microcosme et au macrocosme de l'ancienne Egypte et de la Chaldée ; il donne ainsi un abrégé succint de la philosophie hermétique, ce mot étant pris dans son sens véritable de *caché* ou *secret*.

L'œuvre se divise en deux parties : 1° *la Science de l'âme* : Genèse de la Vie, Transition de la Vie, Réalités de la Vie, 2° *Science des Astres*, avec son application pratique.

MÉRODAK.

**Les Causes de la Folie.** Prophylaxie et assistance. par le docteur ED. TOULOUSE. In-18 de X,-448 pages. Prix : 7 fr. 50. à la *Société d'éditions scientifiques*.

Voilà une œuvre d'une valeur incontestable.

C'est à la fois une documentation admirable, qui guidera sûrement tout docteur, tout psychologue qui voudra rechercher les causes de la folie qu'il aura en face de lui.

C'est un flambeau dont les lueurs viennent percer les ténèbres qui entouraient cette question si complexe de la prophylaxie possible de la folie.

Et quelles leçons de morale découlent de cette étude, qui fera réfléchir plus d'un penseur, en lui donnant l'explication simple, absolue, de tant de cas de dégénérescence.

Les facteurs héréditaires, les causes sociales si nombreuses, les causes physiques, les prédispositions acquises, les causes physiologiques et biologiques, les causes morales et les causes pathologiques sont remarquablement passés en revue et étudiées.

Toutes les mesures prophylactiques sont ensuite évoquées et le Dr Edouard Toulouse, conclut en examinant les mesures d'assistance qui pourraient, jusqu'à un certain point, préserver la Société de la propagation des maladies vésaniques si préjudiciables au développement intellectuel d'une nation.

Le volume dont nous parlons est indispensable à tous ceux que la mentalité de l'humanité intéresse à n'importe quel titre que ce soit.

G. FAB. de CH.

**Le Sommeil, tiers de notre vie.** Pathologie, physiologie, hygiène, psychologie. Traduit du russe, de MARIE DE MANACÉINE, par **E. Jaubert.** In-18 de 358 pages. Prix : 3 fr. chez *Masson*.

« Qu'est-ce que le sommeil ? et sous quels rap- « ports un homme qui dort se distingue-t-il d'un « homme éveillé ? » Telle est la question vitale que ce livre pose et résout.

Cette question, quelques savants l'ont abordée, effleurée, pour mieux dire, sans aucune vue d'ensemble. Il restait à compléter ces éléments épars et fragmentaires, à les coordonner en un tout harmonieux et définitif.

C'est le mérite de Mme de Manacéine d'avoir étudié ce vaste sujet sous toutes ses faces. La Pathologie, la Physiologie, l'Hygiène et la Psychologie du sommeil sont traitées avec une ampleur, une conscience, une clarté, une autorité indiscutables, dans cet ouvrage original et documenté, aussi utile aux hommes de science qu'intéressant pour le grand public.

**La Loi**, par H. DUBECHOT, In-8 de 87 pages, prix 1 f. 50

Cet ouvrage est la suite de l'*Orientation* publiée l'année dernière. C'est une sorte de traité de mysticisme religieux où l'auteur s'élève dans les hautes conceptions de la métaphysique et cherche à expliquer l'orientation que la créature intelligente doit donner à son esprit.

**Catecismo espiritista-filosofica y moral** Recopilado, de los obras de Allan Kardec, par JOSE CASANOVAS MOURE, Brochure de 61 pages. A la Société *Constancia*, à Buenos-Aires.

**L'Extériorisation de la motricité.** Recueil d'expériences et d'observations. par A. DE ROCHAS. (In-8 de 480 pages. avec figures. Prix : 7 fr. 50.

Cet ouvrage sera analysé dans le prochain numéro.

# REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

Relation d'une cure d'**Hémichorée** obtenue par M. GÉNIN par l'emploi du magnétisme.

Le 11 avril 1896, je fus appelé à traiter un cas d'hémichorée gauche datant de deux ans environ, et résistant jusqu'ici aux remèdes médicaux.

Mademoiselle C... la malade, est âgée de 21 ans. Elle contracta cette maladie à la suite d'une frayeur.

J'obtiens très facilement l'état cataleptique chez Mademoiselle C... ; dès la première séance ; puis, par suggestion, l'oubli total de la frayeur qui a causé le mal. Le lendemain, je revois mon sujet qui accuse déjà une amélioration sensible et n'a ressenti que très peu des tremblements nerveux habituels.

Je magnétise ainsi Mademoiselle C... pendant huit jours environ, employant le procédé des passes et réussit à dégager les membres affectés par frictions traînantes vers les extrémités; je débarrasse la base du cervelet où la malade semble accuser le siège de la maladie. Après huit jours, je puis abandonner mon sujet, tout malaise a disparu et la joie a remplacé chez la malade sa tristesse habituelle.

Guérisons obtenues à la *Clinique de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par M. LECOMTE.

**Maux de tête.**

Mademoiselle Marie André, 19 ans, 174, rue du Temple, souffrait de maux de tête violents depuis 2 ans. Guérie en 5 séances par l'emploi du magnétisme combiné avec le massage de la tête.

Mme Maillet, 6, quai d'Orléans, souffrait de maux de tête, digestions lentes, appétit capricieux, malaise général, depuis 18 mois. Cet état était compliqué par une douleur dans les talons qui lui rendait la marche très pénible. Guérie en trois séances de massage magnétique.

**Lumbago**

Mme Bresson, cuisinière, 17, Rond-Point de la Porte-Maillot, à Boulogne-sur-Seine, souffrait depuis longtemps de violents maux de reins, avec faiblesse particulière des jambes. Douleurs un peu partout, état nerveux, malaise général, tristesse. Guérie en 7 séances de massage magnétique.

LA SCIENCE OCCULTE

ET LE

# PHÉNOMÈNE PSYCHIQUE

Actuellement, ce qui nous intrigue le plus, c'est le phénomène psychique : c'est à propos des tables tournantes, des matérialisations, de l'hypnose, de la télépathie, etc., que nous commençons à hausser les épaules en disant : « Çà ne vient pas par l'oreille ! » C'est donc là-dessus que doivent plus particulièrement porter nos investigations, grâce auxquelles nous élucideront, sans doute, quelque jour, celles des autres branches de la Science occulte qui nous intéressent moins, pour le moment, mais desquelles nous devons toutefois parler sommairement.

II

La Science occulte utilise, pour parvenir à la connaissance de ce qu'elle ignore, une méthode dont les savants du jour ont bien ri, mais qu'ils commencent à examiner curieusement; cette méthode c'est *l'analogie*, basée sur les *correspondances* qui existent entre les *trois mondes*. Les savants officiels, ne connaissant que le Monde physique, n'ont aucune idée de ce que peuvent être les correspondances et sont parfaitement logiques avec leurs principes en repoussant la méthode analogique, qui, pourtant, les étonne parfois par la précision des résultats auxquels elle conduit.

Nous allons tâcher de démontrer que les occultistes ne sont pas plus illogiques en cultivant l'analogie ; et, pour cela, nous allons tout d'abord parler trois mondes.

Ces mondes-là ne sont pas comparables à trois planètes distinctes les unes des autres ; ce sont, si l'on veut, trois plans d'existence, ou trois modes de vie, trois manières d'être, trois sortes de manifestations, dont sont également susceptibles, à divers degrés, tous les êtres de l'univers, depuis l'atome impondérable, jusqu'à l'ensemble personnalisé de toute les nébuleuses visibles et invisibles. Dans l'univers, pris en sa totalité, on distingue le monde divin, le monde humain et le monde naturel; dans l'homme, ces mêmes mondes s'appellent monde intellectuel, monde passionnel, monde corporel, ou encore : plan spirituel, plan psychique et plan physique ; dans la nature, étudiée au point de vue du phénomène, ces mêmes plans deviennent : monde des principes, monde des lois et monde des faits; en mystique, on exprime les mêmes vérités sous les termes de : esprit, âme et corps, qui sont, pour le métaphysicien : esprit, force et matière, etc.

Il semble que, même les plus intransigeants matérialistes, les plus entêtés ultramontains seront d'accord avec nous pour reconnaître que la haine ou l'amour sont des forces tout à fait différentes de la chaleur ou de la capillarité, d'une part ; et de l'intelligence ou de la mémoire, d'autre part ; et qu'ainsi tout le monde pourra admettre, au moins comme provisoire hypothèse, que la vie se manifeste en l'homme sous un triple aspect physique (chaleur, affinité, etc.), moral (haine, envie, etc.) et intellectuel (raison, intelligence, etc.)

Les matérialistes diront bien que la pensée et l'amour sont des produits de l'organisme, comme l'électricité est le produit d'une pile (ce qui n'est pas, du reste, tout à fait exact), et qu'ainsi tout se ramène à la vie physique ; les ultramontains, de leur côté, répondront que l'homme ne comporte que le corps et l'âme, et que, par conséquent, tout ce qui n'est pas, comme le corps, matériel et tangible, appartient à l'âme (par exemple la chaleur et l'affinité ?) ; peu nous importent actuellement ces contradictions qui ne sont, en somme, qu'apparentes ; nous ne discutons pas, ici, des doctrines que nous croyons présentées d'une façon incomplète ; nous en exposons une que nous jugeons plus vraie, et, nous basant sur la commune expérience, nous proposons d'admettre l'existence des trois mondes dans l'homme, simplement comme trois aspects sous lesquels se manifeste la vie universelle, ou, si l'on préfère, comme trois catégories générales des modalités de la force unique.

Ce premier point supposé acquis nous permet déjà de tenter une première application de la méthode analogique et de trouver un premier exemple des correspondances. En effet, si l'on reprend les définitions données plus haut, on voit que l'*Humanité* est l'*Ame* du monde, la *Force* de l'univers, laquelle Force, par quoi sont manifestées les *Lois*, est synonyme de *Passion*, et qu'ainsi la vraie science humaine, c'est la *Morale*, etc.

Tous ces mots : Humanité, Ame, Force, Loi, Passion, Morale, etc., expriment des idées *analogues* entre elles, et les objets qui manifestent ces idées sont dits en *correspondance* réciproque. Ainsi, dans le corps de l'homme, la poitrine est l'image analogique de ce qu'est l'humanité dans le monde ; dans la poitrine, le cœur est analogue à ce qu'est le cerveau dans la tête ; en cosmographie astrologique, le soleil correspond au cœur : parmi les métaux, l'or correspond au soleil ; parmi les animaux, c'est le lion, etc.

De là viennent une foule d'expressions passées dans le langage commun et dont on ne soupçonne guère l'origine occulte ; par exemple, d'un homme plein de bonté, de générosité, on dit : « C'est un cœur d'or ». D'un homme brave, magnanime, on dit : « C'est un cœur de lion (Richard Cœur-de-

Lion). » D'un homme qui n'a ni magnanimité, ni bravoure, ni générosité, ni bonté, on dit qu'il n'a pas de cœur ; etc.

Pour bien comprendre les lois des correspondances, il faut connaître les premiers principes de l'astrologie, qui est la science de la divination des correspondances par l'inspection des astres ; et notons bien que le mot *divination* ne veut pas dire autre chose qu'évaluation calculée.

Il existe, dans l'univers, des courants de forces analogues à ce que sont les courants nerveux et la circulation du sang dans l'organisme humain ; ces courants sont, alternativement, centrifuges et centripètes, ou d'action et de réaction, ou positifs et négatifs, etc., ce qu'on a symbolisé par les deux serpents : bleu et rouge du caducée. L'ensemble des courants a été figuré par le serpent qui se mord la queue, traçant ainsi un cercle, image de la fatalité et aussi de l'éternité ; c'est ce qu'on appelle le grand serpent astral, symbole bien remarquable de la force unique se propageant par ondulations, ainsi que l'enseigne la science moderne.

Mais, parmi les infinies modalités en lesquelles se peut manifester cette force unique, les anciens en distinguèrent sept principales dont ils firent des types auxquels pouvaient se ramener tous les phénomènes ; ces sept courants divers reçurent les noms des sept planètes alors connues, mais nous allons voir que ces *étiquettes* ne préjugent en rien de la nature des forces qu'elles désignent. Tout d'abord, en effet, on peut traduire cette antique nomenclature en une liste plus d'accord avec la moderne terminologie ; ainsi, le Soleil, c'est l'électricité ; la Lune, c'est le magnétisme (celui de l'aimant) ; Mars correspond à la chaleur ; Mercure, à la lumière ; Saturne, au son ; Vénus, à la gravitation ; et Jupiter, à l'*ecten* ou magnétisme animal qui est, comme l'a expérimentalement démontré M. Durville, tout à fait distinct du magnétisme de l'aimant.

Toutefois, il est bon de ne pas perdre de vue que nous ne pouvons jamais étudier les manifestations rigoureusement isolées de telle ou telle force ; par exemple, tout phénomène électrique s'accompagne de phénomènes calorifiques, magnétiques, lumineux, sonores, ecténiques et de gravitation plus ou moins sensibles, et réciproquement ; de même, les *vertus* de Jupiter ne se manifestent qu'avec une proportion plus ou moins grande de celles des autres planètes, et réciproquemment ; de même aussi, le Soleil, dont l'action est *comparable* à celle de l'électricité, ne produit pas seulement l'électricité mais encore, comme nous l'avons vu, la générosité, la magnanimité, le vrai courage, le sens esthétique, etc. ; il en est de même pour les autres planètes.

Mais ici, une remarque s'impose ; c'est qu'il est abusif de dire que le Soleil ou la Lune *produit* telle ou telle qualité, *donne* tel ou tel défaut, *occasionne* tels ou tels accidents. Le Soleil ou la Lune n'est pas plus cause de tout cela que l'aiguille d'une montre n'est cause de l'état de tension du ressort qui est l'organe par quoi se manifeste une certaine action motrice ; ce qui meut véritablement l'aiguille, ce qui fait que le ressort est plus ou moins tendu, c'est la force élastique de ce ressort qui restitue progressivement la somme d'énergie que lui avait confiée la main qui l'avait tendu ; la position de l'aiguille sur le cadran et l'état de tension du ressort sont deux phénomènes concomitants, et l'un comme l'autre en rapport avec la somme d'énergie déjà dépensée et avec celle qui reste encore en réserve ; par la position de l'aiguille on peut donc juger de l'état de tension du ressort ; mais la position de l'aiguille n'est pas plus cause de la tension du ressort que celle-ci n'est cause de celle-là. Il en est de même en astrologie ; un même courant de force, agissant simultanément dans des milieux différents, a donné naissance au même instant ; au soleil, au lion, au laurier, à l'or ; à la magnanimité, à l'électricité, à la poésie, etc.

On peut donc, par la position, à tel moment donné, du Soleil au grand cadran des cieux, juger de la *quantité* d'électricité, de magnanimité, de poésie, etc., que posséderont les êtres naissant (c'est-à-dire entrant en vibration) à ce moment précis ; et les êtres qui, comme le lion, le laurier, l'or, etc., sont spécialement formés sous l'influence du même courant de force qui meut le soleil, nous permettent d'apprécier la *qualité* qui revêt, en tel milieu donné, cette influence dite solaire ; ce sont ces êtres-là, en qui se manifestent les qualités solaires, qu'on dit être en correspondance avec le Soleil (et entre eux, bien entendu) ; ainsi, le cœur étant l'organe correspondant au Soleil, cela signifie que le cœur est soumis à l'influence du même courant de force qui meut le Soleil.

Cependant, tous les corps soumis à une même influence doivent être considérés comme sources secondaires et, en quelque sorte, comme des accumulateurs, des condensateurs, des réservoirs de cette influence ; si bien que, pour s'assimiler plus parfaitement l'influence dite solaire, on peut avec avantage recourir aux sources secondaires de cette influence, telles que le soleil, l'or, le laurier, la couleur jaune orangé, etc.

Telles sont les vérités fondamentales de la Science occulte : le Ternaire, les Correspondances et l'Analogie ; quand on les possède bien et qu'on en connaît le maniement, on peut atteindre le summum des sciences humaines.

## III

La théorie absolue de la Science occulte est tout entière contenue en un livre qu'on appelle le *Tarot* et dont on ignore l'origine. Nous n'avons pas la prétention d'expliquer le *Tarot* en quelques pages ; d'autres y ont consacré des volumes et se



sont trompés ou ont été fort incomplets ; on a dit, par exemple, que le *Tarot* se compose de deux parties : les Arcanes majeurs et les Arcanes mineurs ; c'est évidemment faux et cela ressemble au raisonnement d'un homme qui, par des efforts d'imagination considérables, en arriverait à décrire comme vivant un homme sans tête ; nous basant sur la tradition et sur l'analogie qui n'a certainement aucune meilleure raison d'être que dans là constitution du *Tarot*, nous pensons que, comme toute entité parfaite, le *Tarot* doit marcher sur trois jambes et qu'il se compose : 1° des dix Séphiroth, correspondant au monde divin ; 2° des vingt-deux Arcanes majeurs, correspondant au monde humain ; 3° des cinquante-six Arcanes mineurs correspondant au monde naturel ; les Séphiroth et les Arcanes majeurs constituent ce qu'on a appelé les Trente-deux Voies de la Sagesse ; les cinquante-six Arcanes mineurs peuvent correspondre aux Cinquante Portes de l'Intelligence, et les six arcanes qui doivent disparaître, ce sont les trois premiers valets et les trois premiers dix, éléments de transition faisant, en quelque sorte, double emploi dans la série totale et qu'il suffit de nommer une fois pour en connaître les propriétés. Quant aux correspondances des arcanes mineurs avec les Cinquante Portes, on les trouvera en approfondissant les mystères du *Schemma-hamphorasch*, étude de haute kabbale qui ne peut être abordée ici.

Les Séphiroth sont disposées verticalement en trois triangles ; le triangle supérieur, qui se rapporte au monde intellectuel, a son sommet tourné vers le haut et occupé par la Séphire appelée *Kéther*, ou la Couronne, qui est la Providence équilibrante, c'est-à-dire neutre, premier reflet imaginable de l'Absolue Potentialité toujours Inattingible ; la base de ce premier triangle est formée par *Chocmah*, la Sagesse, et *Binah*, l'Intelligence ; Eliphas Lévi présente Binah, comme positive et Chocmah comme négative ; St. de Guaïta pense le contraire ; cela dépend du point de vue, chaque chose étant alternativement positive, négative et neutre ; cependant nous croyons que la notation d'Eliphas Lévi est, ici, préférable. Le second triangle, qui se rapporte au monde moral, est un reflet du premier ; son sommet se tourne vers le bas ; sa base est occupée par *Chesed* ou *Gédulah*, la Miséricorde, négative, et par *Géburah*, la Justice, positive ; au sommet neutre, se place *Tiphereth*, la Beauté ou l'Harmonie équilibrée. Le troisième triangle, celui du monde astral, est encore inversé parce qu'il n'est, comme le second, qu'nn reflet du premier ; à sa base nous trouvons, du côté positif, *Netzah*, la Victoire de la vie sur la mort, et du côté négatif *Hod*, l'Éternité de l'être ; le sommet inférieur est occupé par *Jésod*, la Génération, c'est-à-dire le Fondement de la stabilité du tout. Enfin, au dessous de Jésod, pour compléter le dénaire sacré, les Kabbalistes ont placé *Malkhut* qui est le Royaume des formes sensibles de la création ; c'est comme le miroir de Kéther et de sa *réédition* sur un nouveau plan.

Si l'on considère l'ensemble de ce triple ternaire, on voit qu'on peut le figurer schématiquement par la succession de ses seuls éléments équilibrants qui deviennent : Kether positive, Tiphereth négative, Jésod neutre reflet du positif, et Malkhut second négatif, reflet du premier (Tiphereth) qui redevient positive par rapport à Malkhut, lequel se trouve être de la sorte, pour ainsi dire, le produit de Kether et de Tiphereth par l'intermédiaire de Jesod. On reconnaitra là les propriétés du nom divin IEVE, et l'on pourra traduire : Kether = I ; Tiphereth = E ; Jesod = V et Malkhut = E.

Nous ne pousserons pas plus loin l'analyse des séphiroth, en ayant dit assez pour prouver 1° qu'en effet la science occulte *calcule* les abstractions les plus hautes par un procédé très semblable à l'algèbre ; 2° que les Séphiroth sont bien la tête du Tarot dont tous les autres Arcanes sont contenus en Malkhut.

Faute de place et parce que le sujet est trop spécial, nous renverrons le lecteur que ces études intéresseraient au livre de Papus sur le *Tarot des Bohémiens*, et nous nous contenterons de reproduire ici la liste des Arcanes avec les commentaires qu'Eliphas Lévi y ajouta sous forme de vers techniques (1) ; remarquons encore que les Arcanes majeurs sont au nombre de vingt-deux, dont vingt-et-un sont numérotés et constituent les trois septenaires humains (correspondant aux trois ternaires séphirothiques), et dont l'avant-dernier est hors série et ne porte pas de numéro. Chacune des cartes énumérées ci-après symbolise une vérité générale, un dogme universel.

1. Le Bateleur.
Tout annonce une cause active, intelligente.
2. La Papesse.
Le nombre sert de preuve à l'unité vivante.
3. L'Impératrice.
Rien ne peut limiter celui qui contient tout.
4. L'Empereur.
Seul, avant tout principe, il est présent partout.
5. Le Pape.
Comme il est le seul maître, il est seul adorable.
6. L'Amoureux.
Il révèle aux cœurs purs son dogme véritable.
7. Le Triomphateur.
Mais il faut un seul chef aux œuvres de la foi ;
8. La Justice.
C'est pourquoi nous n'avons qu'un autel, qu'une loi,
. L'Ermite.
Et jamais l'Eternel n'en changera la base.
10. La Roue de Fortune.
Des cieux et de nos jours il régle chaque phase.
11. La Force.
Riche en miséricorde et puissant pour punir.
12. Le Pendu.

(1). *Dogme et Rituel de Haute Magie* ; 1er vol.



Il promet à son peuple un roi pour l'avenir.
13. LA MORT.
La tombe est le passage à la terre nouvelle;
La mort seule finit : la vie est immortelle.

Tels sont les dogmes purs, immuables, sacrés;
Complétons maintenant les nombres révérés.

14. LA TEMPÉRANCE.
Le bon ange est celui qui calme et qui tempère :
15. LE DIABLE.
Le mauvais est l'esprit d'orgueil et de colère.
16. LA MAISON-DIEU.
Dieu commande à la foudre et gouverne le feu.
17. LES ETOILES.
Vesper et sa rosée obéissent à Dieu.
18. LA LUNE.
Il place sur nos tours la lune en sentinelle.
19. LE SOLEIL.
Son soleil est la source où tout se renouvelle.
20. LE JUGEMENT.
Son souffle fait germer la poudre des tombeaux.
0. LE FOU.
Où les mortels sans frein descendent par troupeaux.
21. LA COURONNE DES MAGES.
Sa couronne a couvert le propitiatoire,
Et sur les chérubins il fait planer sa gloire.

Cette dernière carte est une nouvelle manifestation de Kether et aussi un reflet de Malkhut; de même que la dixième séphire contient tout le reste du Tarot, de même le vingt-et-unième arcane majeur est la synthèse de tous les arcanes mineurs.

Les Arcanes mineurs sont divisés en quatre séries de dix nombres plus quatre figures; chacune de ces séries est distinguée par un signe spécial : le *Bâton*, ou phallus, qui correspond au I du nom sacré; la *Coupe*, ou ctéis, qui correspond au E : l'*Épée*, ou lingham, qui correspond au V; et le *Denier*, qui correspond au second E.

Eliphas Lévi fait, avec raison, correspondre les dix nombres aux dix séphiroth ; voici la continuation de ses vers techniques :

IEVE.
Quatre signes du nom qui contient tous les noms.
1. KETHER ; *Les quatre as.*
La couronne de Dieu porte quatre fleurons.
2. CHOCMAH ; *Les quatre deux.*
Sa sagesse s'épanche et forme quatre fleuves.
3. BINAH : *Les quatre trois.*
De son intelligence il donne quatre preuves.
4. CHESED : *Les quatre quatre.*
De la miséricorde, il est quatre bienfaits.
5. GEBURAH : *les quatre cinq.*
Sa rigueur quatre fois punit quatre forfaits.
6. TIPHERETH ; *Les quatre six.*
Par quatre rayons purs sa beauté se révèle.
7. NETZAT ; *Les quatre sept.*
Célébrons quatre fois sa victoire éternelle.
8. HOD : *Les quatre huit.*
Quatre fois il triomphe en son éternité.
9. JESOD ; *Les quatre neuf.*
Sur quatre fondements son trône est supporté.
10. MALKHUT : *Les quatre dix* :
Son unique royaume est quatre fois le même.
Et conforme aux fleurons du divin diadème.

« On voit, ajoute le maître Kabbaliste, par cet arrangement si simple, le sens kabbalistique de chaque lame. Ainsi, par exemple, le cinq de bâton signifie rigoureusement : Geburah de Iod, c'est-à-dire : justice du créateur, ou colère de l'homme ; le sept de coupe signifie : victoire de la miséricorde, ou triomphe de la femme ; le huit d'épée signifie : conflit ou équilibre éternel ; et ainsi des autres...

« Quant aux figures, voici un dernier distique pour les expliquer :

ROI, DAME, CAVALIER, VALET.
Epoux, jeune homme, enfant, toute l'humanité
Par ces quatre échelons, remonte à l'unité.

Nous aurons terminé ces indications si sommaires en disant que toutes les lames qui correspondent au second E du nom divin (Malkhut, la Couronne des Mages, les quatre valets et les quatre dix), de même que la *couleur* qui porte pour signe les Deniers, sont, sur un plan donné, la synthèse de toutes les manifestations de l'unité sur les plans inférieurs.

Tel est, en ses grandes lignes, cet admirable instrument de la pensée humaine qu'on appelle le Tarot ; ce n'est pas, évidemment, ce que nous en avons dit qui pourra en faire saisir la transcendante philosophie ; nous l'avons décrit un peu comme un géographe décrirait les avenues, les monuments, les statues, les musées, les églises, les écoles et les jardins d'une ville, rien qu'en traçant le périmètre ; mais ce rapide aperçu suffira peut-être, comme première orientation, à ceux qui voudraient pousser plus loin leurs investigations; et, d'ailleurs, nous avions le devoir de parler de ces choses, ne fût-ce que pour montrer combien le but du Tarot est distinct de l'usage qu'en font les tireuses de cartes.

## IV.

La clef de la Science occulte, telle que nous venons de l'expliquer, commence par dire ce qu'est Dieu, puis analyse l'homme et enfin étudie la nature; c'est la progression adoptée dans les Trente-deux Voies de la Sagesse. Au contraire, les Cinquante Portes de l'Intelligence, imitées en cela par la science moderne, partent de l'Hylè, la matière première incoordinée, pour arriver à l'infini des mystères de Dieu. Nous ne suivrons ni l'un ni l'autre de ces procédés dont l'extension méthodique n'a de raison d'être que pour un cours d'enseignement complet ; nous nous contenterons, puisque nous étudions surtout le phénomène psychique, d'analyser avec quelque détail la constitution de l'homme, et de voir ce qu'il peut faire :

1° sur lui-même et sur ses semblables ; 2° sur les êtres du monde naturel ; 3° sur ceux du monde divin. Chemin faisant, nous dirons aussi quelques mots des actions subies par l'homme de la part des autres êtres humains, sous-humains ou surhumains, en tâchant de nous rappeler sans cesse cet axiôme de première importance en magie : qu'il n'y a ni hasard ni surnaturel, bien que la Divinité et la Fatalité existent indubitablement, équilibrées par la Volonté humaine de celui qui sait, qui peut, qui ose et qui a appris à se taire.

Nous avons déjà dit un mot de la constitution humaine et nous avons avancé qu'il était possible de concilier l'apparente contradiction existant à ce sujet entre : 1° la doctrine matérialiste, 2° la doctrine catholique, et 3° la doctrine occulte; tâchons de justifier brièvement cette assertion. Les matérialistes ont évidemment raison en disant que toutes les forces dont nous constatons l'existence dans l'homme sont des résultats des propriétés de la matière constituante, l'organisme physique ; car, de même que tout vient de CE que nous appelons Dieu, de même tout y retourne après avoir en quelque sorte *rebondi* sur l'infranchissable obstacle qu'est la matière ; l'expression qui caractériserait exactement le phénomène de l'évolution centripète, de la réintégration du tout au Tout, serait donc que tout *revient* de la matière ; du moins tout ce que nous voyons, tout ce que nous pouvons étudier par l'expérience des choses sensibles, car le courant d'évolution centrifuge ou, si l'on préfère, l'effluve créateur est, actuellement hors de notre portée. Nous l'avons dit aussi, la méthode scientifique actuelle (l'analyse expérimentale qui procède déductivement du fait connu au principe inconnu) est celle des cinquante portes de l'Intelligence; mais nos savants n'en sont encore qu'à la 25e ou 26e porte (sens externes et internes), c'est-à-dire un très peu plus qu'à moitié chemin. Donc, nos forces diverses, la pensée aussi bien que la chaleur, l'amour comme la gravitation ou l'élasticité, peuvent être, à un certain point de vue, considérées comme propriétés de notre organisme matériel ; en fait, il est bien certain que, cause ou effet, elles ne peuvent se manifester et donner lieu à n'importe quel phénomène que par l'intermédiaire d'un instrument matériel quelconque ; au point de vue strictement expérimental, on ne peut séparer la force de la matière ni la matière de la force.

Soit; mais, théoriquement, et ne serait-ce que pour les besoins du calcul, il faut distinguer l'une de l'autre; et, dès lors, on retombe dans la conception dualistique des catholiques : la force et la matière, l'âme et le corps, Dieu et la nature sensible ; du reste, cette conception est exacte. Ainsi, puisque l'homme est bien, en effet, composé d'une partie sensible (le corps) et d'une partie insensible mais dont l'existence est surabondamment prouvée par les phénomènes qu'elle provoque dans le corps ; cette partie insensible, c'est l'âme que tout le monde, semble-t-il, peut admettre comme *centre de forces* (1) où, si l'on préfère, comme *centre d'ébranlement*.

Mais, dès le principe, le ternaire s'impose, car il est impossible de ranger dans la même catégorie des forces comme la digestion et le souvenir : or, la chaleur, bien que due au fonctionnement de notre organisme, n'est pas de la matière, comme cet organisme lui-même ; on en arrive donc à établir trois divisions dans l'homme : le corps, les forces physiques (disons mieux : les forces vitales), et les forces mentales. Et la différence entre les forces vitales et les forces mentales est telle qu'on est en droit de demander s'il n'existe pas un organisme spécial, caché dans celui que nous connaissons, et particulièrement affecté à cette particulière transformation de l'énergie qui nous donne la pensée : cet organisme existe réellement, et nous, dès lors, l'homme quadruple, quoique tout repose sur la matière, et quoiqu'il n'y ait, du reste, que l'âme et le corps. Enfin, ce qu'on a dit des facultés doit se dire aussi des passions, si bien qu'on obtient au bout du compte cette division de l'homme.

1. La matière du corps ;
2. .................... La force du corps ;
3. La matière de l'âme ;
4. . . . . . . . . . La force de l'âme ;
5. La matière de l'esprit ;
6. . . . . . . . . . La force de l'esprit ;

auxquels il faut ajouter un septième *principe* non *incarné* dans l'homme actuel, et qui est l'étincelle divine animant le tout.

Les Hindous et les Théosophes ont donné les noms suivants à ces sept principes énumérés en progression descendante :

1. *Atma*, l'esprit divin.
2. *Budhi*, l'âme ou force divine, véhicule d'*Atma*.
3. *Manas*, l'intelligence ou âme humaine.
4. *Kama rupa*, le corps des passions ou âme animale.
5. *Linga sarira*, le double ou corps astral.
6. *Prana*, les forces physiques.
7. *Sthula sarira*, le corps physique.

(*à suivre*)

M. Decrespe.

# PYTHONISSES ET VOYANTES

A toutes les époques, dans toutes les civilisations, il y a eu des Pythonisses et des Voyantes. Dès la plus haute antiquité, elles étaient inspirées par les mages, les occultistes de la Chaldée et de l'Egypte; elles furent les initiatrices des druidesses, les contemporaines de la fameuse Pythonisse d'Endor, qui eut le pouvoir d'évoquer

(1) Voir notre ouvrage sur *Les Microbes de l'Astral*.

devant Saül l'ombre de Samuel avant la bataille de Gelboé et de lui prédire sa mort.

De toutes, les Pythies furent les plus célèbres; elles étaient douées d'après les légendes, du don de prophétie, elles prédisaient l'avenir. Elles vivaient dans le temple d'Apollon et ne rendaient que les oracles de ce dieu. Dans les temples des autres dieux, à Rome, c'étaient les Sybilles.

Le front de la Pythie, a dit Lucrèce, était ceint de laurier ainsi que le trépied sur lequel elle montait.

*Pythia quœ tripode ex Phœbus lauro que profatur.*

On les choisissait toujours dans le bas peuple, et cependant leurs réponses se faisaient régulièrement en vers examètres ou en vers ïambiques, très rarement en prose vulgaire. Pour occuper les fonctions de prêtresse, il fallait encore remplir d'autres conditions : les pontifes n'acceptaient comme l'a dit Maury, que des jeunes filles nerveuses, sujettes aux convulsions, c'est-à-dire des malades atteintes de ce que nous appelons aujourd'hui la grande hystérie, sur lesquelles naturellement les pratiques de l'hypnotisme devaient être faciles...

Personne encore n'a écrit l'histoire physiologique de ces Voyantes d'autrefois, qu'on retrouve de nos jours sous le nom de médium, *speaking-medium* des Anglais.

Les documents qui les concernent appartiennent peu à la littérature médicale, mais on ne peut pas cependant les considérer comme une quantité négligeable. Lorsqu'il s'agit de constater un fait, tous les hommes intelligents et de bonne foi sont des témoins qu'on ne peut récuser : et ce serait une erreur grossière que de nier le témoignage des écrivains et des philosophes de l'antiquité, car dans les arts, comme dans les lettres et les sciences, nous ne sommes que leurs élèves, et quelquefois que leurs humbles imitateurs.

Dans un de mes ouvrages *le Moyen-Age Médical*, je me suis longuement étendu sur la démonomanie du Moyen-Age et sur ses rapports avec le spiritisme moderne. J'ai montré que les Pythonisses et les Sybilles n'entraient généralement en faculté de prévision qu'après avoir passé par les crises du somnambulisme artificiel, et que le sommeil hypnotique se trouvait décrit dans certains passages d'auteurs anciens :

« On faisait avec la main, dit Cœlius Aurelianus, des mouvements circulaires devant les yeux des patients... *Atque ita, si ante oculos eorum quisquam digitos circum moveat...* »

Dans le même ouvrage, j'ai rappelé les fameux oracles de la magicienne Erichto et les réponses non moins extraordinaires de la Pythonisse du temple de Delphes aux réponses d'Appius. J'ai montré Cassandre, prêtresse d'Apollon, dans la tragédie d'Agamemnon, de Senèque, comme type de l'hystérique hypnotisable.

D'ailleurs, je puis rappeler quelques-uns de ces faits. Pendant qu'Erichto annonçait au jeune Sextus, le fils de Pompée, qu'une mort glorieuse était promise à son père et à ses amis, alors que les plus affreuses tortures étaient réservées aux vainqueurs, un autre officier avait été envoyé à Delphes; c'était Appius. Le récit nous en a été transmis par Lucain, dans la *Pharsale* : Sur son ordre, le pontife va prendre la Pythonisse, la chaste Phémonoé, et la conduit vers l'antre du temple... Elle consent à se laisser pénétrer du dieu, *qui s'empare de son corps dès que l'âme en est chassée.* Elle parle, mais elle ne fait à Appius qu'une communication intéressant son sort. Pour le reste, Apollon lui a fermé la bouche. Elle se réveille, mais le dieu a versé le Léthé dans son âme : il a été détendu au médium de se souvenir.

Telle était la cérémonie qui se passait au temple de Delphes, quand on venait consulter les Pythies. Mon opinion est qu'il y a, à notre époque, bien des sujets qui pourraient jouer, dans les mêmes circonstances, le rôle des prophétesses de l'antiquité.

Les vierges de la Gaule qui allaient couper le gui sacré, notre Jeanne d'Arc et tant d'autres restées inconnues, furent aussi des Voyantes, des inspirées, des créatures humaines en communication avec le Monde invisible... « Vous occuperez la première place du monde, mais pour peu de temps, » avait dit l'une d'elle à A. Thiers, à une époque où il avait encore trop peu de notoriété pour songer à devenir Président de la République.

C'est à cette catégorie d'êtres anormaux, de médiums, de voyantes et de prophétesses, qu'appartient Mlle Couédon, et ses semblables dont on n'a jamais songé a parler. J'en ai connu plusieurs possédant cette propriété médiumnique, se manifestant soit *sponte sua*, soit sous l'influence de la suggestion.

Je sais bien que, malgré les preuves les plus péremptoires, le scepticisme ignorant ne veut pas encore accepter des faits qu'il juge en contradiction avec la théorie intransigeante du positivisme matérialiste. Les académies ne veulent pas encore croire aux phénomènes magnétiques. Avant Charcot, on niait la puissance de la suggestion, si nettement décrite, en 1850, par le docteur Gromier, de Lyon. On accepte à peine, timidement, quelques faits de télépathie, mais après avoir mis en doute ceux qui ont, depuis longtemps pour eux, l'autorité du témoignage des hommes : Apollonius de Tiane, par exemple, faisant une leçon de philosophie à Ephèse, s'arrêtant tout à coup pour crier au meurtrier qui, au moment même, assassina Domitien à Rome : « Courage, Stéphanus, tue le tyran. » Et saint Ambroise averti à Rome de la mort de saint Martin à Tours. Et l'archevêque de Vienne annonçant à Louis XI la mort et la défaite du duc de Bourgogne, à « laquelle heure coltée fut trouvée estre celle en laquelle véritablement avait été tué ledict duc ».

Et les prédictions du père Beauregard, treize ans avant la Révolution; et celles de Cazotte en



1783 : « Vous, monsieur Condorcet, dit-il, vous expirerez sur le pavé d'un cachot, — il n'y aura plus que les temples de la raison. — Vous, monsieur Vicq d'Azir, vous vous ferez ouvrir six fois les veines dans un jour, et vous mourrez dans la nuit. — Vous, M. de Nicolaï vous mourrez sur l'échafaud. —Vous, M. Bailly, vous M. de Malesherbes, sur l'échafaud, etc., et alors vous serez gouvernés par la seule raison... »

Je m'arrête, mais je pourrais rapporter une multitude de faits semblables.

Or, a-t-on jamais pensé à accuser de supercherie, d'hystérie, d'hallucination, ces hommes qui avaient prophétisé des faits aussi précis ?

Et quand on aura discuté plus ou moins longtemps sur la perception consciente, sur la constitution de la personnalité, sur ces variations ou son dédoublement, quand on aura eu recours à la théorie de « l'Inconscient » pour expliquer avec Hartmann les phénomènes médiumniques par des hypothèses naturelles, ou par l'automatisme psychologique de Janet, il faudra en arriver fatalement aux conclusions d'Aksakof, c'est-à-dire à l'acceptation d'une force agissante extra-humaine qui, pour moi, ne fait aucun doute.

(*Moniteur de l'hygiène publique*, 1er juin.)
Dr DUPOUY.

## REVUE DE LA PRESSE

**Le Traité expérimental de Magnétisme** est fort bien accueilli par la presse. Voici quelques appréciations.

Du *Moniteur de l'hygiène publique* (1er juin) publié par le docteur Dupouy.

« Cet ouvrage, qui comprend deux volumes, est écrit méthodiquement, dans la forme d'un traité de physique ; et, en effet, l'auteur ne parle que de physique, mais c'est une physique inconnue par laquelle il démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une manifestation de l'énergie.

« Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, que chacun peut vérifier, démontrent que le corps humain émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles déterminent des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. L'auteur est très affirmatif sur ce point, car le nombre et la constance des faits lui ont permis de formuler les lois qui les régissent.

« Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, il étudie comparativement tous les corps et agents de la nature depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques, les odeurs, et démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux comme on l'a pensé jusqu'à présent.

« La théorie, fort simple, exposée dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, ouvre des horizons immenses à l'étude de la physiologie humaine, et trace une voie nouvelle à l'art de guérir en le mettant à la portée de tout le monde.

« Les deux derniers chapitres, traitant des *courants* et de la *lumière magnétique*, se recommandent spécialement à l'attention des savants.

« Ces faits démontrés, d'accord avec les récentes découvertes faites dans le domaine de la lumière et de l'électricité, font de ce volumineux travail un véritable ouvrage d'actualité, qui, malgré son caractre scientifique, est à la portée de toutes les intelligences.

« L'ouvrage de M. Durville, illustré de nombreuses figures inédites qui facilitent encore l'intelligence du texte, est des plus intéressants, car il classe désormais le magnétisme animal, tant controversé depuis trois siècles, au rang des sciences naturelles. »

Du *Monde illustré* du 13.

« Dans son *Traité expérimental de magnétisme*, M. DURVILLE classe désormais le magnétisme animal, tant controversé depuis trois siècles, au rang des sciences naturelles. De nombreuses figures inédites, facilitant encore l'intelligence du texte, illustrent ce livre des plus intéressants qui forme deux jolis volumes reliés et accompagnés d'un portrait de l'auteur. »

De l'*Avenir militaire* du 13.

« L'ouvrage de M. DURVILLE, illustré de nombreuses photographies d'effluves magnétiques jaillissant des doigts des diverses personnes étudiées dans ce livre, classe le magnétisme animal au rang des sciences naturelles. »

Du *Phare de Normandie*, à Rouen, de juin.

M. DURVILLE vient de faire paraître le tome second de son « *Traité expérimental de Magnétisme* », ouvrage que nous avons précédemment annoncé. Dans ce nouveau volume, l'auteur étudie particulièrement les corps et agents naturels, et il démontre que le magnétisme se trouve en toute chose et n'a rien de mystérieux. Cette théorie de « physique magnétique », exposée dans un style clair et concis, ouvre de nouveaux horizons à la connaissance de la physiologie humaine et à l'art de guérir. En somme, l'ouvrage de notre estimé confrère est consciencieux, tout d'actualité et, malgré son caractère scientifique, à la portée de toutes les intelligences.

---

Le magnétisme est une forme inhérente à la nature de tous les individus ; mais tous ne la possèdent pas au même degré. Presque nulle chez certains d'entre nous, on l'observe à un degré très élevé chez quelques autres, qui guérissent rapidement le plus grand nombre des maladies, sans même se rendre compte pourquoi et comment. Le *Journal de la Santé* du 13 mai publie la note suivante relative à un guérisseur célèbre de cette catégorie :

« Il y a en ce moment, dans les environs de Nimes, sur la limite de la Lozère, un guérisseur célèbre, le sorcier de Vialas. Sa réputation vient de franchir les limites du département, de la région et de la France. C'est par centaines que les Suisses des cantons allemands, dit la *Revue Scientifique*, se sont rendus en pèlerinage à Vialas, dans le cours de 1895, à tel point que la Compagnie P.-L.-M. a été sollicitée à l'effet d'établir des trains de plaisir de Genève à Genolhac (qui dessert Vialas), tout comme pour les villes d'eaux les

plus réputées ! ! M. Vignes, le dit sorcier, est un paysan aisé, septuagénaire, simple d'allures, sans autre particularité que la profondeur et la vivacité de son regard. Il reçoit de midi à une heure seulement et ne fait d'exception pour personne. Il a l'air plutôt malheureux que satisfait du don de guérir qui lui est attribué. Il n'accepte ni rétribution, ni argent, et n'administre aucun remède. M. Vignes possède même le don de guérir à distance ; les journaux signalent des améliorations extraordinaires dues à son intercession. Les malades améliorés sont des rhumatisants, des hémiplégiques, des monoplégiques, des enfants paralysés, des sourds, des épileptiques, des neurasthéniques, des cataractés, etc. Il n'est fait qu'une discrète allusion à ceux qui n'ont obtenu aucun effet du traitement miraculeux. »

---

*Les Annales des Sciences psychiques* de mai-juin publient sous ce titre : *Lucidité, Expériences du docteur Ferroul*, un article des plus intéressants sur la vision à distance, la connaissance des choses cachées, etc.

L'expérimentateur n'est pas le premier venu : ancien député socialiste, maire de la ville de Narbonne et, de plus, docteur en médecine. Ses affirmations, contrôlées d'ailleurs par un grand nombre de témoins, méritent toute confiance.

Un jour, dans les rues de Narbonne, une jeune femme tombe dans une attaque d'hystérie. Ferroul, qui passait par hasard, en sa qualité de médecin, s'approcha de la jeune malade et lui ordonna de se lever, ce qu'elle fit immédiatement.

« Ferroul songea alors à faire sur elle des expériences d'hypnotisme ; il la fit venir chez lui et ne tarda pas à s'apercevoir de ses étranges facultés psychiques.

« Etant plongée dans le sommeil magnétique, elle lui faisait spontanément des révélations sur ses actes à lui, Ferroul, actes que la lucide ne pouvait préalablement connaître, et sans qu'il l'ait dirigée vers ses déclarations. M. Ferroul fut donc conduit progressivement à des essais divers et je vais relater quelques cas que je tiens de Ferroul lui-même, et qui ont eu du retentissement dans la ville ou qui ont pu être contrôlés par divers médecins... »

(Suivent les faits de lucidité que nous allons analyser.)

I. — Ferroul attendait à Narbonne deux personnes qui devaient arriver par le train. Ces personnes n'arrivant pas, il endormit le sujet et l'envoya voir la cause de ce retard. Le sujet se transporte sur les lieux et voit que l'une des personnes attendues « est sur le lit, blessée à l'épaule et aux reins. . la voiture a versé... le médecin fait un pansement ... »

L'expérimentateur télégraphie et une lettre arrivée le lendemain confirme tous les détails fournis par le sujet.

II. — Une jeune fille disparaît. Ferroul endort le sujet, qui déclare que la jeune fille a été *enlevée*, fait qui est reconnu exact quelques jours après, au retour de la fugitive.

III. — En juillet 1894, au moment des lois de réaction, Ferroul, comme chef du parti socialiste, était en lutte avec le parti gouvernemental. Un jour, le secrétaire de la mairie vint avertir M. Ferroul qu'un agent de la Sûreté, arrivé de Carcassonne, était venu prendre le commissaire central à la mairie, pour l'emmener chez le sous-préfet.

« M. Ferroul songea à se servir des facultés d'Anna ; il l'envoya chercher, l'endormit et l'envoya à la sous-préfecture. » La lucide lui fournit les détails les plus circonstanciés sur une affaire très compliquée : et tous ces détails étaient rigoureusement exacts.

La lucidité somnambulique est donc scientifiquement reconnue. Elle peut rendre de grands services quand on peut l'obtenir. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour avoir une confiance absolue dans les révélations de toutes les somnambules qui se disent lucides.

---

## FAITS ET COMMUNICATIONS

---

**L'Hypnotisme au Théâtre.** — Il paraît qu'un théâtre d'Odessa vient de donner une représentation peu banale. La pièce, œuvre d'un médecin, avait pour titre : ***la Suggestion hypnotique ou la vengeance d'une femme.***

Les acteurs et les musiciens de l'orchestre étaient tous docteurs en médecine. Quant à l'auditoire, il était uniquement composé de convalescents des hôpitaux auxquels on avait accordé une permission de minuit pour la circonstance.

On ne parle pas des contrôleurs ; c'étaient probablement des pharmaciens, tandis que les ouvreuses devaient être recrutées parmi les gardes-malades. Le souffleur ne pouvait être qu'un croque-mort ! Il y a de quoi frémir. Mais le côté piquant de l'affaire, c'est le titre de la pièce, ou plutôt le sous-titre.

---

**Mort de René Caillié.** — Le directeur de la jeune revue : l'*Ame*, dont nous annoncions dernièrement l'apparition, vient de mourir, à la suite d'une longue maladie : l'ataxie locomotrice qui le dévorait depuis longtemps.

Fils de l'illustre explorateur français qui parvint à Tombouctou, René Caillié fut de bonne heure épris de l'inconnu. Il voulut explorer les mystères du monde spirituel comme son père avait exploré l'Afrique.

Il étudia passionnement le magnétisme et le spiritisme sans en excepter l'occultisme ; tout en gardant une foi irrébranlable au Christ, il s'intéressa à toutes les manifestations plus ou moins orthodoxes de l'Au-delà. Président de la Société des études spirites de Paris, pendant quelques années, il se retira à Avignon et fonda l'*Etoile*, qu'il publia en collaboration de M. Jounet, jusqu'à l'année dernière, où celui-ci, rentrant dans le giron de l'église catholique, se sépara de son ami pour fonder *la Résurrection*.

Il publia plusieurs volumes ; citons au hasard *Dieu et la création*, qui parut en quatre fascicules, 1882-85 : *le Poeme de l'Ame*, 1898, et une brochure : *la Mort, c'est la Vie*.

---

## LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Ouvrages parus depuis la publication du dernier catalogue.

### MAGNÉTISME & HYPNOTISME

CROCQ (fils). — *L'Hypnotisme scientifique*, avec 98 figures hors texte. . . . . . . . 10 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

FAUGÈRE (comte de). — *Anatomie et physiologi. de la terre.* — Électricité, magnétisme, magnétisme humain, avec fig. . . . . . . 2 fr.

Ouvrage très original, dans lequel il y a de bonnes idées.

### SPIRITISME

A. AKSAKOF. — *Animisme et Spiritisme.* Essai d'un examen critique des phénomènes médiumniques. Comme réponse à l'ouvrage du Dr von Hartmann intitulé le *Spiritisme*, avec portrait de l'auteur et 10 planches . . . . . 10 fr.

* CAMPET DE SAUJON. — *L'Idée, la Vie, la Survivance* . . . . . . . . . . 2 fr.

ERNY. — *Le Psychisme expérimental.* Etude des phénomènes psychiques. . . . . . . . 3 fr. 50

### OCCULTISME

BOSCQ. — *Dictionnaire d'Orientalisme, d'Occultisme et de Psychologie*, 2 vol. illustrés, avec portrait de l'auteur. . . . . . . . . 12 fr.

DECRESPE. — *Les Microbes de l'Astral.* Principes de physique occulte. . . . . . . 1 fr. 50.

— *L'Extériorisation de la force nerveuse* et les travaux de M. de Narkiewicz Iodko . . . 1 fr.

JOLLIVET-CASTELOT. — *L'Alchimie* . . 1 fr.

PAPUS. — *Premiers éléments de chiromancie*, avec 62 fig. dans le texte. . . . . 3 fr. 50

### DIVERS

UN ESSÉNIEN. — *Le Portrait de Jeanne d'Arc.* . . . . . . . . . . . . . 30 cent.

## OUVRAGES DE PROPAGANDE

### à 15 centimes.

ALMANACH SPIRITE pour 1890-91-92 (3 broch.).

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des sciences occultes.* Trois brochures.

— *L'Enseignement du Magnétisme* ; avec préface de PAPUS.

— *Application de l'aimant au traitement des maladies*, avec 18 figures.

L. GURNEAU. — *La Terre.* Evolution de la vie à sa surface, son passé, son présent, son avenir, par VAUCHEZ (compte-rendu).

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

E. VAUCHEZ. — *L'Education morale*, avec figures.

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope*,

### A 20 centimes

*Le libre exercice de la médecine réclamé par les médecins.* — Documents recueillis par H. DURVILLE.

*La liberté de la médecine.* — I. Pratique médicale chez les anciens, par ROUXEL.

### Travaux du Congrès de 1893

I. *Compte-rendu des Travaux du Congrès.* Discours. — Discussions. — Réponses aux questions du programme. — Vœux et Résolutions, etc.

II. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue* et l'organisation *du Congrès*, appréciations de la Presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine, par H. DURVILLE, *délégué* du Comité.

III. — *Thèse sur le libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante, par le docteur G. DE MESSIMY.

IV. — *La liberté de tuer, la liberté de guérir.* II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*, par FABIUS DE CHAMPVILLE.

V. — *La liberté de la médecine.* II. Pratique médicale chez les modernes, par ROUXEL.

VII. — *Le libre exercice de la médecine réclamé par les médecins.* II. Documents divers, correspondance).

VIII. — I. *L'art médical*, par DANIAUD. — II. *Note sur l'enseignement et la pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance.* — IV. *Articles de journaux.*

IX. — *Sur un cas d'internement arbitraire*, par Mme DERONZIER.

ALMANACH SPIRITE ET MAGNÉTIQUE illustré pour 1893.

DEBUSSOUZE. — *Guérison certaine du choléra en quelques heures, des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage.* 6e édit.

H. DURVILLE. — *Procédés magnétiques de l'auteur*, avec 3 fig.

— *Le Magnétisme humain considéré comme agent physique.*

— *Lois physiques du magnétisme.* — *Polarité humaine.*

G. FABIUS DE CHAMPVILLE. — *La transmission de pensée.*

— *La Science psychique*, d'ap. l'œuvre de M. SIMONIN, av. 1 fig.

ROUXEL. — *Théorie et pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

### A 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* (Nouvelle édit.)

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine. *Règlement statutaire* de l'École pratique de Magnétisme et de massage. — *Statuts* du Syndicat des masseurs et magnétiseurs de Paris.

— *Le Magnétisme des animaux.* Zoothérapie. Polarité.

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

LESSEL. — *Essai d'Initiation à la vie spirituelle.*

PELIN. *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex.*

P.-C. REVEL. — *Esquisse d'un système de la nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique. Nouvelle édition.

ROUXEL. — *L'art d'abréger la vie.*

*Manuel-Guide du Collectionneur de timbres-poste.*

*La Graphologie pour tous.* — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.

EM. VAUCHEZ. — *Messieurs de Loyola.* — La Banqueroute de la Science et la Faillite de l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque.

### A 45 centimes

H. DURVILLE. — *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 figures.

**Nota.** — Les ouvrages de propagande sont vendus en gros avec les réductions suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Par 500 exemplaires, assortis ou non. | 50 0/0 de remise. | | |
| 100 | — | — | 40 0/0 — |
| 50 | — | — | 33 0/0 — |
| 25 | — | — | 25 0/0 — |

### PORTRAITS

*En photogravure à 20 centimes.*

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, LUYS, MESMER, PARACELSE, PÉTETIN, DU POTET, le marquis DE PUYSÉGUR, RICARD, TESTE.

*En phototypie, à 1 fr.*

*(Collection de la « Irradiacion ».)*

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA, C. FLAMMARION, MARIETTA.

*Photographies à 1 fr.*

CAGLIOSTRO, CAHAGNET, DELEUZE, A. DE GASPARIN, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, SALVERTE.

# ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

FONDÉE EN 1893

(*Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895*)

**Dirigée par le Professeur H. DURVILLE**

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

*Directeurs-adjoints* : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.
*Administrateurs* : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

**23, Rue Saint-Merri, 23**

L'*Ecole* a pour but de former des praticiens expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique et le Massage à la portée des gens du monde.

L'enseignement est divisé en deux parties comprenant :

1° *Enseignement théorique et pratique*, se divisant en cours d'Anatomie descriptive, de Physiologie, d'Histoire et Philosophie du Magnétisme, de Physique magnétique, de Procédés et Théories du Magnétisme, d'Expérimentation, de Pathologie et Thérapeutique magnétiques, de Massage, de Psychologie, etc., etc., par des médecins et des professeurs spéciaux.

2° *Enseignement clinique.*

La première partie de l'enseignement a lieu les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin ; la seconde, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique de l'Ecole.*

Après un examen passé devant une commission spéciale, les élèves qui ont les aptitudes suffisantes reçoivent un diplôme de *Magnétiseur praticien.* Un enseignement supérieur est destiné à former des professeurs.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants. *L'aimant, le magnétisme terrestre et presque tous les corps ou agents de la nature peuvent servir d'auxiliaires.*

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat, autant qu'à former des magnétiseurs et des masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le directeur se met à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en Province et même à l'Etranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Le directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

# Cours de l'École pratique de Magnétisme et de Massage

La *Librairie du Magnétisme* publie tous les cours professés à *l'École pratique de Magnétisme et de Massage.*

Dans l'ordre où ils sont professés, les principaux cours sont :

1° *Anatomie descriptive*, à l'usage des gens du monde et des élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* Cours professé par le docteur MOUTIN, recueilli et mis en ordre par PH. RENAUD. 1 vol.

2° *Histoire et philosophie du Magnétisme.* Cours professé par ROUXEL. 2 vol.

3° *Physique magnétique.* Cours professé par H. DURVILLE. 2 vol.

4° *Physiologie synthétique.* Cours professé par le docteur ENCAUSSE (Papus). 1 vol.

5° *Procédés et théories du Magnétisme.* Cours professé par H. DURVILLE. 1 vol.

6° *Expérimentation magnétique.* Cours professé par H. DURVILLE, DÉMAREST, PH. RENAUD, JAMET. 1 vol.

7° *Massage.* Cours professé par PH. RENAUD. 2 vol.

8° *Pathologie et thérapeutique magnétiques.* Cours professé par H. DURVILLE. 5 vol.

Cette collection constitue l'enseignement méthodique le plus complet, le plus pratique qui ait paru sur le Magnétisme et le Massage. Elle remplace le *Traité expérimental et thérapeutique de magnétisme*, par H. Durville, qui devait paraître en 10 volumes.

Celui qui veut pratiquer le magnétisme ou le massage par profession, le médecin, l'amateur ou le père de famille qui veulent seulement le pratiquer au foyer domestique, trouveront là un guide sûr qui leur enseignera une méthode simple et facile, à la portée de tous, pour guérir ou soulager toutes les maladies.

Les cours principaux de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, forment une collection de 15 volumes, format in-18, reliés, qui sont illustrés de 8 à 900 portraits, figures, vignettes, etc.

Le prix de chaque volume est de 3 francs.

Les cours spéciaux, les conférences et divers sujets se rattachant à l'*Ecole* comprendront autant de brochures de propagande à 12 fr. le 100; 50 exemplaires, 7 francs; 25 exempl , 4 francs; 12 exempl., 2 francs; la pièce, 20 cent.

La Direction de l'*Ecole* et celle de la *Librairie du Magnétisme* espèrent que cette publication sera terminée dans deux ans.

**SOUSCRIPTION.** — La collection complète des Cours sera remise au prix de **30** fr. au lieu de 45 :

1° Aux élèves de l'*Ecole* ;
2° Aux membres de la *Société Magnétique de France ;*
3° Aux médecins et aux abonnés du *Journal du Magnétisme* qui verseront dès maintenant cette somme au directeur de la *Librairie du Magnétisme.*

La Direction de l'*Ecole* et celle de la *Librairie du Magnétisme* espèrent que cette publication sera terminée en 1896.

## SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

**Association fraternelle des professeurs et élèves de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.**

Reconnue par autorisation préfectorale en date du 1er juillet 1894.

Administration, à la direction de l'*Ecole*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

## BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

La *Bibliothèque du Magnétisme* se compose : 1° de plus de 5.000 vol. sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, l'occultisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 40.000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers constituant un véritable musée du Magnétisme.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont prêtés au public aux conditions suivantes :

*Abonnement de lecture* : un an, 15 fr.; six mois, 8 fr. (Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés). Ils sont confiés contre nantissement et adressés dans toute l'Europe, aux frais des emprunteurs.

Le nantissement, qui est rendu au retour des ouvrages prêtés, doit représenter la valeur de ceux-ci.

La Bibliothèque, propriété de l'*Institut magnétique*, est ouverte tous les jours, dim. et fêtes exceptés, de 1 à 4 h. (Il n'y a pas de Catalogue imprimé).

## TRAITEMENT DES MALADIES

**à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE**

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

### Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* ........... 5 fr.

### Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons.*

*Les plastrons valent* **10, 15** *ou* **20** *fr., selon qu'ils ont* **2, 3** *ou* **4** *lames.*

### Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

*Prix de chaque appareil* ............................ 10 fr.

### Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.*

*Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur* ............ 10 fr.

### Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* ................ 5 fr.

### Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre* ........ 10 fr.

Les aimants du professeur H. Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la *vitalisation*, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 1 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à l'*Institut* pour être revitalisés.

*Prix de la vitalisation, pour chaque pièce simple* .......... 2 fr.

*Prix de la vitalisation, nickelage ou garniture.. id* ......... 3 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les maladies compliquées, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut*, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, on indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le payement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 15 0/0.

On demande dans chaque ville de France et de l'étranger, un représentant sérieux pour le placement des aimants vitalisés du professeur H. Durville. *Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies.* Fortes remises. — Tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. S'adresser à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri.

Les Annonces sont reçues au bureau du journal au prix de **deux francs la ligne, mesurée au lignomètre de 6 points.** La place qui leur est réservée étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

*Le Gérant* : A.-M. BEAUDELOT

Paris. — Typ. A. Malverge 171 rue St-Denis.

